

Présentation UdL

L'Université de Lille, université pluridisciplinaire d'excellence au cœur de l'Europe du Nord, est riche d'un patrimoine culturel et scientifique exceptionnel inscrit dans l'histoire de la région des Hauts-de-France. Elle compte près de 70 000 étudiant·e·s (dont 8 000 internationaux), 6 300 personnels, 66 unités de recherche et une offre de formation qui couvre l'ensemble des champs disciplinaires, et s'impose ainsi comme un acteur majeur de la région pour la formation, la recherche et l'innovation et par son engagement sur les questions de société.

Une université ancrée sur son territoire et reliée au monde

L'Université de Lille se situe à proximité de plusieurs métropoles et capitales européennes (Paris, Londres, Bruxelles, Anvers, Amsterdam, Cologne, Dortmund...). Adossée à de nombreuses infrastructures de transport au standard international (notamment les aéroports de Paris-Roissy, Bruxelles et Londres), elle élargit sa sphère d'influence au monde entier, comme l'attestent ses collaborations internationales de haut niveau, nouées avec [plus de 50 pays](#).

Près de cinq siècles d'histoire

1560 : Création de l'Université de Lille, à Douai

1854 : Création de la faculté des sciences de Lille dont Louis Pasteur sera le premier doyen

1896 : Transfert des facultés et naissance de l'Université de Lille, présidée par le recteur

1968 : Une nouvelle loi mène à la séparation en trois de l'université (Lille 1, 2, 3)

2018 : Fusion des trois universités pour créer la première Université de Lille autonome

English version

The University of Lille : a presentation

Lille University is an excellent pluridisciplinary establishment in the heart of Northern Europe, with a rich cultural and scientific heritage rooted in the history of the north of France. It is attended by nearly 7,000 students (of which some 800 are international students), employs a staff of 6,300 people, and is host to 66 research units; it offers courses in every possible field, which makes it a key component in the region's policy for education and research, for new techniques and ideas, and for a better society.

Our university is grounded locally and connected globally.

It is close to many European cities and capitals (Paris, London, Brussels, Antwerp, Amsterdam,

Köln, Dortmund...). As it benefits from many first-class international transportation modes (the airports of Paris-Roissy, Brussels and London are well within reach), the whole world is open to it, as witnessed by many international collaborations of the highest standard, involving over 50 countries.

Almost five centuries' worth of history

1560: founding of the Université de Lille in Douai.

1854: founding of the faculty of sciences in Lille, Louis Pasteur being appointed as its first dean.

1896: transfer of the faculties and beginning of Lille University, presided over by the chief authority in the school academy.

1968: by virtue of a new law, the university splits into three (Lille 1, 2 and 3).

2018: the three universities are once more merged and the first autonomous University of Lille is born.

Mots de bienvenue / Préface
A word of welcome / Foreword

Asunción López-Varela Azcárate
President of the European Society of Comparative Literature

Welcome to the 8th Congress of the European Society of Comparative Literature ESCL at the remarkable location of l' Université de Lille. The ancient multicultural foundations of the city of Lille bear witness to the theme and aims of the congress: *Comparatism, Culture and Transmission*.

Over the next few days, ESCL members and congress attendees will be able to exchange knowledge to collectively interrogate and redefine the field of Comparative Literature in Europe and beyond. The wide range of topics and panels will enable an in-depth inquiry on literary and artistic co-creation and its sociocultural impact in the context of economic and cultural globalization.

Comparatism operates simultaneously on various cognitive modes, exchanging differences as well as analogies, divergences and convergences. Comparatists are noted for their openness to the world, often breaking disciplinary boundaries to the point of problematizing the discipline itself. What many have seen as a weakness, is indeed our strength. In the current context of global crisis, in order 'to be or not to be', we must struggle to spread the seeds of 'inter-being', the core of our comparative practices.

Interbeing: If you are a poet, you will see clearly that there is a cloud floating in this sheet of paper. Without a cloud, there will be no rain; without rain, the trees cannot grow; and without trees, we cannot make paper. The cloud is essential for the paper to exist. If the cloud is not here, the sheet of paper cannot be here either. So we can say that the cloud and the paper inter-are. (Hạnh, Thích Nhất. *Peace Is Every Step: The Path of Mindfulness in Everyday Life*. New York: Bantam, 1992)

Bienvenue au 8^e Congrès de la Société Européenne de Littérature Comparée, ESCL, dans ce lieu remarquable qu'est l'Université de Lille. La ville de Lille, avec ses fondements multiculturels séculaires, témoigne des thèmes et des visées de ce congrès : *Comparatisme, Culture et Transmission*. Dans les jours à venir, les membres de l'ESCL et les autres participants au congrès

pourront échanger leurs savoirs afin d'interroger et redéfinir collectivement le champ de la littérature comparée en Europe et par-delà. Les thèmes et les ateliers, qui couvrent une grande diversité de sujets, permettront une réflexion approfondie sur les processus de co-création artistique et littéraire, et sur leurs impacts socioculturels dans le contexte d'une économie et d'une culture en voie de globalisation.

Le comparatisme fait intervenir simultanément divers modes cognitifs, jouant sur les différences comme sur les analogies, sur les divergences et sur les convergences. Les comparatistes sont connus pour leur ouverture au monde, brisant souvent le cloisonnement des disciplines au point de remettre en question leur discipline elle-même. Ce que nombre de personnes considèrent comme une faiblesse est bel et bien notre force. Dans le contexte actuel de crise mondiale, afin d'« être ou ne pas être », il nous faut lutter pour répandre la semence de l'« inter-être », qui est au cœur de notre pratique comparatiste.

Inter-être : Si l'on est poète, on voit clairement qu'un nuage flotte dans cette feuille de papier. Sans nuage, pas de pluie ; sans pluie, les arbres ne peuvent pas pousser ; et sans arbres, on ne fait pas de papier. Le nuage est essentiel à l'existence du papier. Si le nuage n'y est pas, la feuille de papier ne peut pas y être non plus. On peut donc dire que le nuage et le papier inter-sont. (Hạnh, Thích Nhất. *Peace Is Every Step: The Path of Mindfulness in Everyday Life*. New York: Bantam, 1992)

Anne Duprat
Université de Picardie, Amiens
Présidente de la SFLGC

Bienvenue au 8^e Congrès de la Société Européenne de Littérature Comparée

Consacrées cette année, à l'Université de Lille, à la place tenue par la littérature dans les phénomènes d'échange et de transmission des savoirs, des pratiques et des objets culturels en Europe, ces journées sont elles-mêmes l'un des lieux importants où se jouent, se nomment et se comprennent ces évolutions.

Mutations critiques et modifications profondes de la façon dont nous concevons les pratiques littéraires et leur rôle dans la mise en œuvre d'un monde inégalement globalisé —ces transformations, et les phénomènes de création dont elles font l'objet, seront au centre des interrogations menées dans les différents courants du comparatisme en Europe aujourd'hui.

La Société Française de Littérature Générale et comparée, associée à la préparation de ce temps fort de la circulation des idées critiques en Europe, souhaite à tous un excellent congrès.

Welcome to the 8th Congress of the European Society for Comparative Literature.

This year, in Lille University, the Congress will address the impact of literature in the processes by which knowledge is exchanged and passed on, in cultural objects and practices throughout Europe. Our conference is itself a prime instance of the way in which these processes occur, are defined and are understood.

As critical transformations arise, and fundamental shifts in the way we perceive literary practices and the part they play in an unevenly globalized world, these changes, and the creations they give rise to, will be at the heart of the enquiries pursued by various branches of present-day European Comparative Literature.

The French Society for General and Comparative Literature, which has contributed to the organization of this key event in the circulation of ideas within Europe, wishes you all a very fruitful and pleasant Congress.

Fiona McIntosh-Varjabédian et Karl Zieger
Université de Lille, UFR-Humanités,
Dépt. de Lettres modernes
Unité de recherche ALITHILA

Bienvenue à Lille !

En août 2017, à Helsinki, à l'issue de son septième Congrès, le « Réseau européen d'études littéraires comparées / European Network of Comparative Literary Studies » (REELS/ENCLS) s'est transformé en Association selon la législation française (loi 1901) et est devenu la [Société européenne de Littérature comparée / European Society of Comparative Literature](#) (SELC/ESCL). Nous sommes heureux d'accueillir à l'Université de Lille et à la Maison européenne des sciences de l'Homme et de la Société (MESHS) son premier Congrès, ou, plus précisément, son huitième, car cette nouvelle Association est bel et bien le fruit des activités et de l'évolution de l'ancien « Réseau » / « Network » qui s'était considérablement développé sous l'impulsion successive de ses présidents, notamment César Dominguez (Saint-Jacques de Compostelle) et Brigitte Le Juez (Dublin City University) ... et il marque, en quelque sorte, un retour aux sources. À la toute fin du siècle dernier, la création du REELC/ENCLS résultait, en effet, d'une initiative franco-italienne : c'est en 1999, au lendemain du Congrès de la Société Française de Littérature Générale et Comparée (SFLGC) à Lille (déjà!), que Danièle Chauvin et Bertrand Westphal, alors respectivement Présidente et VP chargé des relations internationales de la Société française, ont lancé le projet d'un réseau comparatiste européen. Après une série de prises de contacts avec des sociétés homologues dans toute l'Europe, le REELC/ENCLS a officiellement vu le jour le 6 octobre 2001 lors d'une réunion à la Sorbonne (Paris-IV), Mario Domenichelli, alors président de l'association italienne de littérature comparée, ayant été élu premier coordonnateur général du « Réseau ». Le but était dès le début de favoriser la communication entre les comparatistes européens par le lancement d'un site cogéré et l'organisation commune d'événements, créant ainsi un relais intermédiaire entre les sociétés nationales et l'Association internationale de Littérature comparée (AILC). Dès mai 2003, une première manifestation officielle émanant du « Réseau » a été organisée par Bart Keunen à Bruxelles et a permis de poursuivre le travail de structuration du réseau.

La mise en place du site internet a connu quelques difficultés, qui ont finalement été résolues grâce à son hébergement par l'Université de Ljubljana et grâce à l'investissement de collègues slovènes, notamment d'Ales Vaupotic, épaulé par Markus Winkler de l'Université de Genève ; il convient de rendre hommage ici à tous ces « pionniers » de la coopération des comparatistes sur un plan européen.

Le programme des congrès bi-annuels a alors vite pris forme : le premier Congrès a été organisé en 2005 à Florence, le deuxième, en 2007, par Alain Montandon à Clermont-Ferrand. Ont suivi : Vilnius en 2009, Skopje-Ohrid en 2011, Madeire en 2013, Dublin-Galway en 2015 et Helsinki en 2017. – On le voit : après un démarrage franco-italo-belge, les activités se sont déplacées vers la périphérie de l'Europe ; cela a eu pour avantage l'intégration dans le « Réseau » de collègues de pays où la littérature comparée est moins institutionnalisée qu'en France et de connaître les spécificités et difficultés du comparatisme dans les différentes aires culturelles européennes.

À la suite de la transformation du « Réseau » en une association régie par la loi (française) de 1901 (selon le modèle de la SFLGC) et dont le siège social a été fixé, grâce à l'initiative de Bernard Franco, à l'Université Paris-Sorbonne, il nous a semblé cependant utile de proposer que le premier congrès de cette nouvelle association ait lieu en France ; la proposition de Lille comme lieu du Congrès de 2019 a été acceptée en 2017 à Helsinki. Ce retour aux sources se traduit aussi par le thème général du congrès : en appelant à travailler sur l'idée de la transmission et de la circulation des créations littéraires (et artistiques), nous avons voulu inciter la communauté comparatiste à réfléchir au défi que représentent les nouvelles technologies et la mondialisation pour ce que l'on pourrait considérer comme une approche « classique » du comparatisme.

En tant qu'organisateur, nous tenons à remercier ici toutes celles et tous ceux sans qui ce Congrès n'aurait pas vu le jour à Lille :

- la Région Hauts-de-France,
- l'Université de Lille, notamment Philippe Sabot, en tant que Vice-président recherche, délégué aux SHS, et Jean-François Delcroix, ..., qui nous ont bien guidés à travers les méandres institutionnels de cette nouvelle entité, l'« Université de Lille », issue de la fusion des trois universités lilloises, dont la mise en place coïncidait avec les premiers préparatifs de notre Congrès, ce qui n'était pas toujours très simple ;
- les collègues comparatistes des universités partenaires (Amiens, Arras, Rouen, Valenciennes) et leurs laboratoires respectifs qui font de ce congrès une manifestation propre à promouvoir le comparatisme dans le Nord de la France ;

- la Maison européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS) et sa directrice, Martine Benoît, pour son accueil et son soutien à la fois logistique et financier ;
 - l'Unité de recherche CECILLE et son directeur Constantin Bobas ;
 - et tout particulièrement Marie-Madeleine Castellani et Florence de Chalonge, respectivement ancienne et actuelle (depuis septembre 2018) directrices de l'UR ALITHILA, pour leur soutien sans faille et leurs encouragements de tous les instants ;
 - sans oublier nos camarades de la section de Littérature comparée du Département de Lettres modernes de l'UdL, ainsi que les doctorants et étudiants en MASTER, parcours Littérature et cultures européennes
- ... que toutes et tous reçoivent ici l'expression de notre reconnaissance...

Il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter, à toutes et tous, venus de toute l'Europe (et d'ailleurs), la bienvenue à Lille et dans la Région Hauts-de-France, de passionnants débats et de fructueux échanges et rencontres dans un vrai esprit comparatiste.

Welcome in Lille!

In August 2017, in Helsinki, at the close of its seventh Congress, the European Network of Comparative Literary Studies (ENCLS, or REELS for the French-speaking) adopted the status of an Association, in accordance with French law (1901), and became the European Society of Comparative Literature (ESCL, or SELC for the French-speaking). We here, in Lille University and in the European House of Human Sciences (Maison Européenne des Sciences de l'Homme or MESH), are very happy to welcome its first Congress, or rather its eighth, for this new Society is undoubtedly born of the work done in the former "Network," the fruit of its gradual development under the guidance of its successive presidents, especially Cesar Dominguez (Saint James of Compostela) and Brigitte Le Juez (Dublin City University)... This Congress is coming back to its roots, so to speak, for the European Network of Comparative Literary Studies was founded at the very end of the last century by a group of French and Italian researchers: in 1999, in the wake of the Congress held by the "Société Française de Littérature Générale et Comparée" (SFLGC), in Lille (we meet again!), its president, Danièle Chauvin, and its vice-president in charge of international exchanges, Bertrand Westphal, launched the idea of a European network for comparatists. After a series of talks with various other societies throughout Europe, the ENCLS was officially born on 6th October 2001 during a meeting in Sorbonne University (Paris IV). Mario Domenichelli, who

presided the Italian society for comparative literature, was elected to be the first co-ordinator general of this network. The goal was, from the start, to encourage exchanges between European comparatists by setting up a shared website and organizing shared events, in order to create an intermediary link between the national societies and the International Association for Comparative Literature (IACL). As early as May 2003, the first official meeting of the Network, organized by Bart Keunen, took place in Brussels, which allowed said Network to develop and find its structure. Setting up the website proved rather tricky, but the various problems were finally solved thanks to the University of Ljubljana, who agreed to host it, and thanks to the tireless work of Slovenian colleagues, especially Ales Vaupotic, with the help of Markus Winkler of Geneva University. It is only fair to state our obligation to all these pioneers in the cooperation of European comparatists.

It was not long before the network adopted a program of biannual congresses: the first was organized in 2005 in Florence, the second, in 2007, in Clermont-Ferrand thanks to Alain Montandon. Vilnius followed in 2008, Skopje-Ohrid in 2011, Madeira in 2013, Dublin-Galway in 2015 and Helsinki in 2017. As you see, the initial French-Italian-Belgian triad swiftly moved to all the corners of Europe, which resulted in the inclusion of several countries within the Network, in many of which comparative literature is not so much institutionalized as it is in France. This has allowed us to measure the specificities and difficulties met with comparatists within various European cultures and areas.

Once the Network was turned into a 1901-type society (according to French law), similar to the SFLGC, based in Sorbonne University (following a proposal made by Bernard Franco), it seemed logical to suggest that the first Congress of this new Society should take place in France, and last year in Helsinki, Lille was agreed on as its location. This renewal of our roots is mirrored in the Congress's general theme: by calling on researchers to work on processes by which literary and artistic creations are transmitted and circulated, we wished to encourage the community of comparatists to consider the challenge which new technologies and globalization pose to what one might term a "classic" approach to comparatism.

As organizers, we would like to give our warmest thanks to all those who enabled this Congress in Lille:

- the Region, Hauts-de-France,
- the University of Lille, especially Philippe Sabot, our Vice-President for research, who is in charge of Humanities, and Jean-François Delcroix, as well as..., all of whom have been guiding us through the warrens of this new institution—since the University of Lille has newly emerged from the fusion of the former three universities, a complicated process which took place just as we were initiating preparations for this Congress, which made things rather difficult at times...

- our colleagues in the Comparative Literature departments of partner universities, Amiens, Arras, Rouen, Valenciennes, as well as their corresponding research teams, which have allowed this Congress to promote comparatism as it is practiced in the North of France...
- the European House for Human and Social Sciences (Maison européenne des Sciences de l'Homme et de la Société, or MESHS) and its director, Martine Benoît, who are hosting this Congress and have offered both logistical and financial help...
- the CECILLE research team and its director Constantin Bobas...
- and special thanks are due to Marie-Madeleine Castellani and Florence de Chalonge, the former and present (since September 2018) director of our research team ALITHILA, for their tireless support and encouragements...
- not forgetting our colleagues from the Comparative Literature section of the Department of "Lettres Modernes" in Lille University, as well as our doctoral students, or Masters students, following our "European Literature and Cultures" program,
... may they all receive our most grateful thanks...

All that's left is for us to wish you all, you who have come from every part of Europe (or elsewhere), a warm welcome in Lille and in the North of France, and a series of riveting debates, fruitful exchanges and meetings in true comparatist spirit.

* * * * *

Les précédents congrès du Réseau Européen d'Études Littéraires Comparées et leurs thèmes généraux/Dates, places and themes of former Congresses of the European Network of Comparative Literary Studies:

<p>2005, Firenze : The Dialects of the Tribe : European Literature and European Identity</p> <p>2007, Clermont-Ferrand : Fortunes et infortunes des genres littéraires en Europe / Fortunes and Misfortunes of Literary <i>Genres</i> in Europe</p> <p>2009, Vilnius : Transformations of the European Landscape : Encounters between the Self and the Other</p> <p>2011, Skopje et Ohrid : Literary Dislocations / Déplacements littéraires</p> <p>2013, Madeira : Islands and Continents : (Re)Constructions of Identity / Îles et Continents: (Re-)constructions identitaires</p>
--

2015, Dublin et Galway : Longing and Belonging / Désir et Appartenance

2017, Helsinki : Fear and Safety / Peurs et Sécurité

PROGRAMME du 8^e Congrès de la Société Européenne de Littérature comparée (SELC), Lille 26 – 30 août 2019

PROGRAM of the 8th Congress of the European Society of Comparative Literature (ESCL), Lille 26th-30th August 2019.

GRILLE des séances :

Univ. de Lille/ Lille University (site Pont-de-Bois)	Amphi A3	Amphi A3	Amphi A3		
Lu./Mon. 13.30 – 15.45	Accueil Welcome	Ouverture Overture	première conférence plénière 1st plenary conference	Lu./Mon. 16.15-18.30 Salle A2.391	Graphic Narratives
	Salle A2.386	Salle A2.388	Salle A2.404	Salle A2.405	Salle A2.412
Lu./ Mon., 16.15 – 18.30	Concepts I Concepts I	Arts et Litt. Arts and Literature	Mythes et légendes Myths and legends	Traductions I Translations	Études comp. de réception Réception studies
MESHS (centre ville/ city center)	Salle Baïetto	Salle 1	Salle 2	Salle 3	Salle 4
Ma./Tues, 9.00 – 11.00	Postdigital comparatism	Réception créatrice des mythes Creative réception of myths	Lire et travailler avec traductions Close reading with translations	Transmiss. du savoir I Knowledge sharing I	Transmettre l'humour Transmitting and translating humor
11.30 – 13.00	Postdigital comparatism	Réception créatrice des mythes Creative réception of myths	Lire et travailler avec traductions Close reading with translations	Transmiss. du savoir II Knowledge sharing II	Transmettre l'humour Transmitting and translating humor
14.30 – 16.00	Innovative approaches	Transmissions intermédi. I Intermedial transfers	Mapping forms of knowledge	Concepts II	Poésie Poetry
16.15 – 18.15	Soirée lecture (18.30-20) Public Reading	Traductions II	Mondes arabes	Migration in(to) Literature	World Literature debates (Kent)
Mercr. / Wedn., 9.15-10.15	2 ^e Session plénière 2 nd Plenary Session	10.30-18.00	Excursion Louvre-Lens		
Je./ Thu., 9.00 – 11.00	Transmissions intermédiales Intermedial transfers	Myths of origins	Récept. Interméd. <i>Tre Corone</i> Intermedial receptions, <i>Tre Corone</i>	Gender	Réception I Reception I

11.30 – 13.00	Transmissions interméd. Iib	Mystique et gnose	Récept. Interméd. <i>Tre Corone</i>		Réception II Reception II
14.30 – 16.00	Traduction et interculturelité Interculturality and translation	Graphic Narratives	Travel writing	Réunion Bureau SELC/ Board of the ECSL	
16.30 – 18.30	Traduction et interculturelité Interculturality and translation	Mythes et relation à l'Autre Myths and interactions with Others	Travel writing	DECAF	Réception III Reception III
Univ. de Lille/ Lille University (site Pont-de-Bois)	Amphi A3				
Ve./Fri. 9.15-10.15	3 ^e Conférence plénière/3rd Plenary Conference				
10.30-11	Prix de la thèse SFLGC/Dissertation Reward				
11.15-12.30	AG/GA SELC/ESCL				
12.30	Clôture/ End				

REPAS / MEALS (pour ceux qui se sont inscrits / if registered) :

Buffets les 27 et 29 août / 27th and 29th August : 13.00 – 14.15, Restaurant « Dôme 33 », 33 rue du Molinel (près de la Gare Lille-Flandres, near to Lille-Flandres railway station) ;
Banquet le 29 août / 29th August : 20.00, Restaurant « L'Assiette du Marché », 61 rue de la Monnaie, Lille.

PROGRAMME du 8^e Congrès de la Société Européenne de Littérature comparée (SELC), Lille 26 – 30 août 2019

PROGRAM of the 8th Congress of the European Society of Comparative Literature (ESCL), Lille 26-30 August 2019.

LUNDI, 26 août 2019 / Monday 26th of August :

Université de Lille, site du Pont-de-Bois (Villeneuve d'Ascq)

Amphi A3

13.30 heures : Accueil des participants/ Welcome

14.15 : ouverture officielle / Opening ceremony : Georgette Dal (Vice-présidente de l'UdL), Brigitte Le Juez (ancienne Coordinatrice générale du ENCLS/REELC, cofondatrice de l'ESCL/SELC), Fiona McIntosh-Varjabédian et Karl Zieger (UdL, ALITHILA)

14.30 : Conférence plénière / Plenary Session, président de séance / Chair : Bernard Franco

Ute Heidmann (Université de Lausanne), « Enjeux épistémologiques et méthodologiques d'un comparatisme différentiel, dialogique et plurilingue »

15.45 – 16.15 : Pause

16.15 – 18.30 : séances parallèles / Parallel sessions

Salle A2.386

Concepts I : président(e) de séance / Chair : Richard Hibbit

Marie Bulté (Lille), Les fictions sur l'enfant-soldat africain au défi des catégories (littérature-monde, littératures postcoloniales, littératures africaines)

Joseph Pivato (Athabasca University, Edmonton), Comparative Literature and Multiculturalisme : Language Exchange

Kai Mikkonen (Helsinki), Diachronic Narratology and Historical Transmission

Salle A2.388

Arts et littérature / Art and Literature : président(e) de séance / Chair: Kathleen Gyssels

Sofie Behluli (Oxford), The Work of Art in Contemporary Fiction: Yanagihara and Kang

Milián Orsolya (Szeged), *The Blind Leading the Blind: Brueghel in Ekphrastic Poetry*.
Irene Pelka (Bonn), *Synaesthetic Formulas for Salome's Paradox*

Salle A2.391

Graphic Narratives I : Panel proposed by Angelo Piepoli et Lisa de Tora

Mattia Arioli (Bologne), *Deconstructing Vietnam War Memories in Graphic Form*

Lisa De Tora (Hofstra University, New York), *Embodied epistemologies in graphic narratives*

Barbara Grüning (Milan Bicocca), *Comics as teaching and research tools in the social and cultural sciences*

Alison Halsall (York University, Toronto), *Graphic Experiences of Immigration, Migration, and Diaspora: Matt Huynh's Interactive Graphic Adaptation of Nam Le's *The Boat**

Harleen Kaur (Independent Scholar), *Indigenizing art in the graphics of *Bhimayana**

Artemis Papailia (Democritus University of Thrace), *Crossing the Borders: Meaning-Making from the Wordless Narrative *The Arrival**

Salle A2.404

Mythes et légendes / Myths and Legends : président(e) de séance / Chair :

Brigitte Le Juez

Salomé Paul (Sorbonne Université / University College Dublin), *Réception du mythe de Phèdre par les dramaturges contemporaines*

Sophie Emilia Seidler (Vienne), *Anorexic Poetics in the Myth of Persephone*

Irena Kristeva (Sofia), *Les métamorphoses de Diane, vues par Klossowski, Quignard et Calasso*

Salle A2.405

Traductions I : président(e) de séance / Chair : Anne Duprat

Stéphane Cermakian (Aix-Marseille), *L'École des traducteurs de Smyrne*

Delphine Edy (Sorbonne Université, CRLC), *Le cas Ibsen - la traduction comme moteur de la création contemporaine.*

Imre Körizs (Miskolc Hongrie), *«Surtout pas de musique ! » – Essais pour le renouvellement de la traduction de poèmes en Hongrie*

Monique Nicolas (Paris-13, ISIT), *Traduction des savoirs et communication*

interculturelle au filtre de la littérature humoristique : le cas de *Campus Trilogy* de David Lodge

Salle A2.412

Études comparatistes de réception : quel bilan, quelle place à l'heure du numérique ?

Table ronde proposée par Anne-Rachel Hermetet (Angers) et Karl Zieger (Lille) avec la participation de : Lucile Arnoux-Farnoux (Tours), Aurélie Barjonet (Versailles - Saint-Quentin-en-Yvelines), Sylvie Humbert-Mougin (Tours), Claudine Le Blanc (Paris-3 Sorbonne nouvelle), Danielle Risterucci-Roudnicky (Berlin), Yen-Maï Tran-Gervat (Paris-3 Sorbonne nouvelle)

MARDI, 27 août/ Tuesday 27th August : Maison européenne des Sciences de l'homme et de la société (MESHS), 2 rue des Canoniers, Lille.

9.00 – 11.00 :

Salle Baietto

Postdigital Comparatism: New methods, new frameworks, new questions?

Panel proposed by Amelia Sanz, Sylvia Ulrich and Aleš Vaupotič

Aleš Vaupotič (Nova Gorica), Comparative literature and digital humanities

Øyvind Eide (Cologne), Modelling as translation: the epistemological value of toolmaking in digital humanities

Marin Laak (Estonian Literary Museum), Piret Viires (Tallinn University), Digital Humanities – a New Tool for Literary Research or a New Discipline?

Carmen Concilio (Torino), Digital "Epitexts" and Literary masterpieces in the Digital Humanities

Salle 1

Réception créatrice de mythes : Atelier proposé par Ariane Ferry et Véronique Léonard-Roques

Ariane Eissen (Poitiers) et Sylvie Humbert-Mougin (Tours) : « Le geste de la transmission au risque du marketing »

Véronique Léonard-Roques (Brest) : « Revisiter une figure mineure du mythe troyen : l'exemple d'Énonè chez Christa Wolf et Claude Pujade-Renaud »

Salle 2

Lire et travailler avec la traduction par temps de mondialisation

Atelier proposé par Chloé Chaudet (Clermont-Ferrand) et Claire Placial (Metz)

Louis Watier (Metz) : « L'usage des traductions, à l'exemple de Montaigne : document ethnologique et appréciation littéraire »

Didem Tuna (Istanbul) : « La surinterprétation en traduction littéraire et ses conséquences dans la réception des textes traduits »

Philippe Mesnard (Clermont-Ferrand) : « À quelles conditions traduire le *barbare* ? »

Céline Barral (Bordeaux) : « Lecture lente. *Neue Tempi* de la littérature chinoise sans, en ou avec traductions »

Salle 3

Transmission du savoir I : Présidente de séance / Chair : Jean-Marc Moura

Manon Amandio (Paris-Nanterre), Géopolitique du discours médical : représentations du souffrant (France / Russie)

Tristan Mauffrey (Paris-Nanterre), Litt. et voyage : Xavier Marmier et J.-J. Ampère

Jobst Welge (Leipzig), The Transmission of Knowledge in European Fiction of the Amazon: The Case of Jules Verne's *La Jangada*

Ana Calvete (Helsinki / Toulouse), Récits concurrents de la Sibérie : Sylvain Tesson et *Le Petit Futé*

Salle 4

Transmettre l'humour : Atelier proposé par Corinne François-Denève et Yen-Maï Tran-Gervat

Volet 1/Panel 1 : réseau(x) de l'humour et interdisciplinarité / Humour studies networks and interdisciplinarity

Delia Chiaro (Bologne) : Seriously Funny: Introducing Europe to Humour Studies

Wladyslaw Chlopicki et Agata Holobut (Cracovie) : Humour or nonsense? Lost and found in serial transmission

Morgan Labar (Paris 1 – Panthéon Sorbonne) : L'humour et les arts: histoire de l'art, études visuelles, industrie culturelle

Elisa Kriza (Bamberg) The Right to be Offensive vs. the Obligation not to? Current Debates on the Limits of Humor in Europe

11.00 – 11.30 : Pause

11.30 – 13.00 :

Salle Baietto

Postdigital Comparatism: New methods, new frameworks, new questions?
Panel proposed by Amelia Sanz, Sylvia Ulrich and Aleš Vaupotič

Inés Pérez (Complutense Madrid), Amelia Sanz (Complutense Madrid), Pre and Post-global Children's Literature: Conditions to cross over

Philippe Bootz (Paris-8), Do we have to (really) change our mind?

Narvika Bovcon (Ljubljana), The New-Media Art Communication Models for Virtual Museums

Salle 1

Réception créatrice de mythes :

Ariane Ferry (Rouen) : Éthique et esthétique à l'œuvre dans les essais de Daniel Mendelsohn touchant à la réception créatrice des grands récits mythiques

Pascale Joubi (Montréal) : Face à face avec l'Amazone : l'actualité d'une femme antique

Salle 2

Lire et travailler avec la traduction par temps de mondialisation

Modération : Chloé Chaudet (Clermont-Ferrand) et Claire Placial (Metz)

Élise Duclos (Paris-Nanterre) : « Étudier une littérature extra-européenne (le cas turc) : conditions et obstacles »

Cécile Brochard (Nantes) : « Retours aux langues maternelles : perspectives et pratiques comparatistes engagées par les littératures en "langues rares" (Afrique-Amérique-Australie) »

Virginie Tellier (Cergy) : « Quelle place pour le texte traduit dans la formation des éducateurs ? »

Salle 3

Transmission du savoir II : Président de séance / Chair : Joanny Moulin

Hélène Dubail (Paris-Nanterre), L'autodidacte – deux odysées de la démocratisation culturelle Flaubert et J.K. Jerome

Daniel Brandlechner (Vienne), Eristic Structures in (*Krieg und Welt*): Waterhouse – Gmelin – Dante

Salle 4

Transmettre l'humour: : Atelier proposé par Corinne François-Denève et Yen-Maï Tran-Gervat

Volet 2/Panel 2 : Labourer un champ nouveau ? humour et littérature comparée/ Plugging a new field ? humour studies and comparative literature

Will Noonan (Université de Bourgogne, Dijon) : Des nouvelles disciplines aux nouvelles nouvelles disciplines : la littérature comparée sert-elle de modèle pour les *comparative humour studies* ?

Corinne François-Denève (Université de Bourgogne, Dijon) : L'humour, la littérature comparée, (in)disciplines illégitimes ? »

Yen-Maï Tran-Gervat (Paris 3 – Sorbonne Nouvelle) : « Des *humour studies* à l'humoristique ? Enjeux terminologiques »

13.00 – 14.30: Buffet – repas, restaurant "Dôme 33", 33 rue du Molinel, Lille

14.30 – 16.00 :

Salle Baietto

Postdigital Comparatism: New methods, new frameworks, new questions?

Panel proposed by Open Literature @Turin

Silvia Ulrich (Turin), Literature, writers and readers in the digital and post-digital age.

Roberta Sapino (Turin), From the ivory tower to Wordpress. Authors and self-promotion in the post-digital age.

Virginia Pignagnoli (Saragosse), Real Readers and Empirical Research: Reading Digital

Paratexts.

Salle 1

Transmissions intermédiales I : Présidente de séance / Chair : Ute Heidmann
Jean-Louis Haquette (Reims), Milton – réception iconographique en France
Hélène Martinelli (ENS Lyon), Alice aux pays des images

Salle 2

Mapping forms of knowledge : : panel proposed by "CompLab", University of Leeds
Richard Hibbitt, Global Colour: Reflections on the Achronotope
Alessio Mattana, Entropy versus Redundancy: Literature as Information
Laura Lucia Rossi (Manchester), Reading the World, Mapping the Self

Salle 3

Concepts II : Président de séance / Chair : Evanhelia Stead
Irem Kasar (Exeter), Magical Realism, Interculturality and Resistance: How Gabriel Garcia Marquez's and Elif Safak's texts bring worlds together
Lea Sauer (Siegen), Flâneuring around the Globalized World: Tao Lin's *Taipeh* and Frederika Amalia Finkelsteins *Survivre*
Olga Szmidt (Cracovie), World Literature and the Challenge for Literary Criticism in Globalized World

Salle 4

Poésie: Présidente de séance / Chair : Jessica Wilker
Myriam Olah (Lausanne), Circulation clandestine des poèmes de Yannis Ritsos et de Sándor Weöres
Stéphane Nowak (Lyon), Poésie et politique. Méta-poétique et éco-poétique. ...
Delphine Rumeau (Toulouse), Le tombeau poétique moderne : hommage, transmission et traduction

16.00 – 16.15 : pause

16.15 – 18.15 :

Salle 1

Traductions II : Présidente de séance / Chair : Jürgen Pieters

Nadia Georgiou (Guildford, Surrey), « Dear Kimon » : poetics and politics of a translator's correspondance

Philippe Humblé (VU Brussel) / Arvi Sepp (Anvers, Bruxelles), Translation as Cultural Transfer in Exile: A. Lenard and R. Schopflocher

Carmen Reisinger (Vienne), Moves within the field of translation. The Making of the German Alejo Carpentier

Mesut Kulelî (Bandırma Onyedi Eylül University, Turkey), Subjectivity As Part Of Semiotics Of Translation: Subjectivity In Shakespeare's Play *Othello* and Translation Evaluation

Salle 2

Mondes arabes : atelier proposé par Carole Boidin et Emilie Picherot

Transmettre l'arabe en France : connaissances, fantasmes, représentations

Emilie Picherot (Lille) : « Guillaume Postel arabisant. »

Carole Boidin (Paris - Nanterre) : « Une anthologie française de poésie arabe en 1660: traduction, appropriation, distinction. »

Eve de Dampierre-Noiray (Bordeaux-Montaigne / Telem) : « Transmettre l'œuvre de Mahmoud Darwich au sein d'un corpus sur la vision des vaincus : parcours méthodologique et problématiques culturelles. »

Mounira Chatti (Bordeaux-Montaigne / Telem) : Les paradoxes de la diffusion des Mille et une nuits

Salle 3

Migration in(to) literature : Panel proposed by Marija Tepavac

Marija Tepavac (Alpen-Adria Universität, Klagenfurt), *Different Exile – Same Voice: The Construction of the Exilic State in 20th Century Literature*

Magdalena Baran (Vienne), *Gonzo, Ironic Nostalgia, Magical Realism, or How to Re-Narrate Traumatic Transnational Borderland Stories. Examples from Twentieth-First Century Polish (-German) Literature*

Ingeborg Jandl (Graz), *Emigration and Brain Drain in Literature and Music*

Višnja Krstić, (Belgrade), *Multilingual Expression as a Literary Paradigm of Migrant Writers*

Salle 4

World Literatur Debates: panel proposed by the University of Kent

Sara-Louise Cooper, 'Grieving the mother, grieving the world: Patrick Chamoiseau's *La Matière de l'absence* as "World Literature"'

Patricia Novillo-Corvalán: 'Filloy's *Caterva*: Commerce, Railway Politics, and the "Ulysses" of Argentina'

Salle Baïetto

18.30 – 20.00 Soirée de lecture en coopération avec la MESHS et les éditions de la contre-allée (Lille):

Evening of reading (MESHS and the publisher Editions de La Contre Allée)

Arno BERTINA lit des extraits de la nouvelle édition de son roman *Des Lions comme des danseuses*, La Contre Allée, 2015, 2019. Avec la participation de Frédéric Gendre (Université de Lille).

MERCREDI 28 août 2019/ Wednesday 28th of August 2019

09.15 – 10.15 : MESHS

Salle Baïetto

Conférence plénière / Plenary session : Sandro Jung (Freiburg im Breisgau / Shanghai), présidente de séance / chair : Fiona McIntosh-Varjabédian

10.45 – 18.30 (environ) : Excursion à Arras (déjeuner libre) et au Louvre-Lens/ Excursion : Arras (lunch+free time) ; Louvre-Lens Museum

10.45 Départ en car (Parking des cars près de la Gare Lille-Europe)/ Departure Lille-Europe bus station

11.30 – 14.30 : Arras, visite du Centre ville (Grand-Place) et déjeuner/ Arras town center and lunch

15.00 – 17.30 : visite guidée ou libre du Louvre-Lens / Louvre-Lens Museum

vers 18.30 retour à Lille / Return to Lille.

Jeudi 29 août 2019 / Thursday 29th of August

9.00 – 11.00 : MESHS, 2 rue des Canoniers

Salle Baietto

Transmissions intermédiales IIa : Présidente de séance / Chair : Joëlle Prunghaud

Caroline Gondaud (Sorbonne Université), Renouveau du roman épistolaire grâce aux nouvelles technologies (réécritures électroniques des *Liaisons dangereuses*)

Alina Nastase (Poitiers / Caen), *La Bête humaine* d'Émile Zola: lectures (en)jeux (conception d'un jeu vidéo à partir du roman de Zola).

Salle 1

Myths of origins: Panel proposed by University Sapienza, Roma

Emilia di Rocco (Sapienza, Rome), Divine creation between theology and poetry: John Scotus Eriugena's Periphyseon.

Chiara Lombardi (Turin), From Chaos to Light: how Renaissance poetry and art recreated the world

Irene Montori (Sapienza, Rome), Biblical creation and Milton's sublime authorship

Franca Sinopoli (Sapienza, Rome), Myth and History: the end of the Creation myth in contemporary literature

Luigi Marfè (Padoue), Following the Songlines: Myth and Creation in Bruce Chatwin and Wim Wenders

Salle 2

Réception intermédiaire des *Tre corone* : Atelier proposé par Carolin Fischer et Beatrice Nickel

Winfried Wehle (Eichstätt / Bonn)

Images écrites, images peintes. Le 17^e chant de l'Inferno de Dante.

Francesca Manzari (Aix-Marseille)

« La plus noble peinture est un poème peint » : traduire pour peindre

Roland Ißler (Bonn)

L'opéra *Pétrarque* (1873) d'Hippolyte Duprat

Salle 3

Gender : Présidente de séance / Chair : Alison Boulanger

Jasmin Hammon (Dijon), Gender in contemporary post-apocalyptic novels for adolescents and young adults

Sophie Mayr (Vienne), Women Writers in Collective Biographies for Children and Young Adults

Zsuzsanna Varga (Glasgow), Exchanging literature, creating cultural heritage – European women's writing and the digital sphere

Salle 4

Réceptions I : Présidente de séance / Chair : Brigitte Gautier

Asta Vaškeliene (Vilnius), Latin Occasional Literature of the Grand Duchy of Lithuania in the 18th c. and the Influence of Enlightenment Ideas to its Canon

Benedikts Kalnačs / Pauls Daija (Riga), Latvian and German Cultural Contacts : Knowledge Transfer and Transfiguration

Andrzej Rabsztyń (Université de Silésie, Katowice), La fiction romanesque française dans les circuits éditoriaux et commerciaux en Pologne du XVIII^e s.

Dragos-Alexandru Ivana (Bucarest), *Don Quixote* and the Eighteenth Century English Novel

11.00 – 11.30: pause

11.30 – 13.00 :

Salle Baietto

Transmissions intermédiaires IIb : Présidente de séance / Chair : Joëlle Prunghaud

Brigitte Friant-Kessler (Université Polytechnique Hauts de France, Valenciennes),

Comicking Shakespeare: the Warp and Weft of the Bard's Tragedies on the Web

Asun López-Varela, (Complutense Madrid) Remediating Lewis Carroll's *Alice* in HBO series *Westworld*: the Transhumanist Debate

Salle 1

Mystique et gnose : Président de séance / Chair : Thomas Barège

Nicoleta Popa (Bacău, Roumanie), Lectures gnostiques en Europe de l'Est

Sébastien Wit (Amiens), Visions alchimiques et canon littéraire sud-américain (1944-1967)

Salle 2

Réception intermédiaire des *Tre corone* : Atelier proposé par Carolin Fischer et Beatrice Nickel

Massimo Fusillo (L'Aquila) / Mattia Petricola (Bologne)
Into the Video-Inferno: Adaptation and Experimental Seriality in A TV Dante

Manuel Botero Camacho (Complutense Madrid)
Learning about the possibilities of intermediality: The A Clockwork Orange case

Henning Hufnagel (Zürich)
Le Dante d'Edoardo Sanguineti: philologie – théâtre – musique – art

Salle 3

libre

Salle 4

Réceptions – II : Président de séance / Chair : Yves Clavaron

Elsa Kammerer (Lille), Un double pastiche : Rabelais – Fischart – Balzac

Lilian Lima Tigre (UNESP, S.J. Rio Preto, Brésil), L'œuvre de Balzac traverse la mer : la réception par José de Alencar

Tamar Barbakadze (Lausanne), M. Proust et V. Woolf : intercultural dialogue – regarding the language

13.00 – 14.30: Buffet – repas, restaurant "Dôme 33", 33 rue du Molinel, Lille

14.30 – 16.00:

Salle Baietto

Traduction et interculturelité : Atelier proposé par Stephanie Schwerter

Camille Noël (Mons), Les échanges culturels entre Québec et Europe : le cas du théâtre et de l'humour

Isabelle Chauveau (Mons), Réappropriation de la Grande Déesse Mère dans les écrits féminins de la sélection Goncourt 2018

Paul Grundy (Université polytechnique Hauts-de-France, Valenciennes), Confronting Untranslatability: *Monsieur Gainsbourg Revisited*

Salle 1

Graphic narratives : Panel proposed by Angelo Piepoli and Lisa De Tora

Angelo Piepoli (Independent scholar, London), Embodying the Invisible. Drawn Storytelling and Human Experience

Lauren Rizzuto (Simmons College, Boston), The New Nature Writing: Graphic Memoirs' Response to Climate Crisis

Umberto Rossi (Independent Scholar, Rome), Becco Giallo: An Italian Experience of Nonfiction Comics Publishing

Salle 2

Travel writing : panel proposed by Leena Eilittä (Helsinki) and Sandra Vlasta (Mainz)

Peter Arnds (Dublin), Mapping Literary Walks: Slow Travel and Identity Construction

Mirja Riggert (Freiburg), Narrating the Self in Digital Travel Literature: Constructions of Feminine Identity in Travel Blogs

Samuel Agbamu (London), Romanità and nostalgia: Italian travel writing in Libya and Tunisia, 1905-1912

Anja Burghardt (Munich): A "bird's eye view" as a travelogue perspective

Salle 3

Réunion BUREAU SELC/ Board ESCL

Salle 4

libre

16.00 – 16.30 : pause

16.30 – 18.30:

Salle Baietto

Traduction et interculturelité : Atelier proposé par Stephanie Schwerter

Jean-Charles Meunier (Université polytechnique Hauts-de-France, Valenciennes), From

American folk song to French "chanson" : transferring music and lyrical content

Stephanie Schwerter (Université polytechnique Hauts-de-France, Valenciennes),
Walking the Line between Translation and Rewriting

Sündüz Öztürk Kasar (Université technique Yildiz, Turquie) , «Une route périlleuse pour les traducteurs: *La Route des Flandres* de Claude Simon ou Comment traduire le nouveau roman français en turc malgré tous les obstacles ?»

Alize Can Rençberler (Trakya University, Turkey), «Analysis And Comparison Of Edgar Allan Poe's *The Tell-Tale Heart* In Two Languages From The Semiotics Of Translation Perspective

Salle 1

Mythes et la relation à l'autre : Atelier proposé par Metka Zupančič

Laure Lévêque (Toulon), Entre Isis et Salomé, femme salvatrice ou femme fatale : lever le voile sur les mystères du féminin

Brigitte Le Juez (DCU, Dublin), Mains ouvertes et yeux fermés : amour préhistorique contre cécité moderne dans *Les Mains Négatives* de Marguerite Duras (1978)

Maribel Peñalver Vicea (Alicante), Safaa Fathy et le mythe de l'œil d'Horus

Hélène Rufat (Pompeu Fabra de Barcelone), De Sisyphe à Hybris : les « mythes incarnés » et les figures mythiques acorporelles dans le théâtre d'Albert Camus

Metka Zupančič (University of Alabama, Tuscaloosa), Comment voit-on le corps d'un mythe? Celui de la Méduse?

Salle 2

Travel writing : panel proposed by Leena Eilittä (Helsinki) and Sandra Vlasta (Mainz)

Valerie Kennedy (Ankara), Lady Mary Wortley Montagu's Various Personae: Cultural Transfer and Social Identity in *The Turkish Embassy Letters* (1763)

Martina Kopf (Mainz), Knowledge transfer and cultural exchange: Sophie von La Roche's "travel diaries"

Aglaia Iankovskaia, (St. Petersburg), Ibn Battuta, His Muslim Self and the Non-Muslim Other

Jonathan Lawrence (Oxford), Multiple Identities: An Arab in the New World's Identity Manipulation

Salle 3

DECAF (Projet « Dictionnaire des échanges culturels Autriche - France »):

Atelier proposé par Karl Zieger

Norbert Bachleitner (Vienne), Gérard van Swieten – censeur de la littérature française

Sigurd Paul Scheichl (Innsbruck), Le feuilleton de la *Neue Freie Presse* comme acteur des échanges culturels.

Fanny Platelle (Clermont Auvergne), La diffusion de l'opérette de Jacques Offenbach à Vienne : le rôle des théâtres de divertissement (1858-1880)

Beatrice Nickel (Bochum) : Boccacce intermédial: L'opéra comique *Boccaccio, oder Der Prinz von Palermo* (1879) de Franz von Suppé

Salle 4

Réceptions – III : Président de séance / Chair : Fiona McIntosh-Varjabédian

Samaneh Rajaeidoust (Nice), De la traduction à l'adaptation des pièces de théâtre contemporaines françaises en Iran

Letizia Fusini (London), Modern Tragedy in 1930s China and Spain : Gao Yu and García Lorca

Mirna Sindičić Sabljo (Zadar, Croatie), Predrag Matvejević, a Sartrean figure of the engaged intellectual

Krystyna Wieszczyk (Southampton), Censorship, Book-Smuggling and Clandestine Prints : G. Orwell's Polish Reception

VENDREDI 30 août 2019 / Friday 30th of August 2019

Université de Lille, site du Pont-de-Bois, (Villeneuve d'Ascq)

Amphi A3

09.15 – 10.15 : Conférence plénière / Plenary session :

Lieven D'hulst (Louvain), « Towards a history of the circulation of translation knowledge in Europe and beyond », président de séance: Jean-Louis Haquette

10.30 – 11.00 : pause

11.00 – 11.15 : Prix de thèse de la Société Française de Littérature Générale et Comparée (SFLGC) : annonce des résultats par Anne Duprat (Présidente de la SFLGC) et Yvan Daniel (VP « Recherche »).

Dissertation prize of the French Society of Comparative Literature: announcement of the results by Anne Duprat (Présidente de la SFLGC) et Yvan Daniel (VP « Recherche »).

11.15 – 12.30 :

GA /AG de la ESCL / SELC et

12.30 – 12.45 :

Clôture du Congrès : Asunción López-Varela (Présidente de l'ESCL/SELC)

Comité d'organisation / Organizing committee

Alison Boulanger, Marie-Madeleine Castellani, Catherine Dumas, Fiona McIntosh-Varjabédian, Émilie Picherot, Jessica Wilker, Karl Zieger (Lille – ALITHILA), Constantin Bobas (Lille – CECILLE), Martine Benoît (MESHS), Anne Duprat (Amiens), Anne-Gaëlle Weber (Arras), Ariane Ferry (Rouen), Thomas Barège (Université polytechnique Hauts-de-France, Valenciennes).

Comité scientifique/ Scientific board

Société européenne : Asunción López-Varela (Présidente), Brigitte le Juez, Olga Springer (« Communication »), Jean-Louis Haquette (membre français du Bureau de la SELC) ;

SFLGC : Yves Clavaron (Chargé de mission « Congrès internationaux ») ;

Lille, ALITHILA : Fiona McIntosh-Varjabédian, Karl Zieger ; CECILLE : Constantin Bobas, Thomas Dutoit ;

Amiens : Anne Duprat ; Arras : Anne-Gaëlle Weber ; Rouen : Florence Fix ; Université polytechnique Hauts-de-France, Valenciennes : Thomas Barège, Stephanie Schwerter ;

Gand : Jürgen Pieters.

Manon Amandio (Université Paris Nanterre, Centre de recherches en Littérature et Poétique Comparées)

Une géopolitique du discours médical ? Représentations, réceptions et interprétations du souffrant en France et en Russie

Cette étude comparée s'attachera à montrer l'évolution transnationale du paradigme médical dans le contexte décrit par Pascale Casanova dans *La République mondiale des Lettres*. Cette analyse nous permettra aussi de voir dans quelle mesure la réinterprétation des progrès médicaux effectués par les médecins français dans le roman russe permet à la nation littéraire russe de s'affirmer dans « l'espace littéraire mondial ». La représentation des corps souffrants et des consciences malades dans l'œuvre de Dostoïevski a pu orienter sa réception en France et la conception du "roman russe" comme une forme qui se distingue du naturalisme zolien, notamment à cause de la subjectivation du rapport à la souffrance qu'elle propose. À partir de l'exemple de Dostoïevski et Zola, nous étudierons la circulation des idées médicales dans le texte littéraire en France et en Russie. Si les deux nations ont connu des bouleversements médicaux dans la seconde partie du XIX^e siècle, le dialogue entre littérature et médecine est représenté selon des modalités différentes dans le naturalisme zolien et le réalisme psychique de Dostoïevski.

Nous nous demanderons aussi dans quelle mesure la représentation des avancées médicales dans le texte littéraire nourrit la fabrique d'un auteur herméneute et conditionne ainsi la réception de son œuvre.

B

Tamar Barbakadze, University of Lausanne

Marcel Proust's and Virginia Woolf's "intercultural dialogue" regarding the language

My communication reviews how Virginia Woolf (1882-1940) and Marcel Proust (1871-1922) appear to have similar expectations regarding the language. If Woolf's essays *Three Guineas* and *A Room of One's Own* react against the corruption of language in the hands of "fathers" and "brothers", *Time Passes*, an intermediary part of her novel *To the Lighthouse* captures its logical continuation: it blames the abuse of a power of language for the production of anarchy and decay in the world. Likewise, Proust, few years before Woolf, pointed at the catastrophic effects of misuse of language in the context of the propaganda. *Le Temps Retrouvé* considers a language of mass-media to enhance the aggression and hatred between the people of different nationalities. Based on these texts, I will seek to illustrate that Marcel Proust and Virginia Woolf revolt against a language that is employed in political discourses.

¹ Les propositions individuelles sont classés par ordre alphabétique; les ateliers sont classés en fonction du titre de l'atelier, les titres sont classés par ordre alphabétique

Further to this, I will explore why the language of their fiction needs to be understood as the reaction to the Rationalism, to logical speech.

Ana Lúcia Beck (University of the State of Santa Catarina -UDESC)

Image, what Image?

Trying to understand in what ways the notion of image might be considered, for example, by an art historian faced with contemporary art; by a writer faced with pre-modernist art; or by a philosopher on discourse and power, it is our assumption that variations in meaning might occur which would thus have epistemological implications for intermedia studies. It is, therefore, our intention to confront three distinct situations through which the notion of image can be thought in means of a better understanding of its epistemological implications. We would therefore examine the notion of image as elaborated by contemporary visual artist Louise Bourgeois and elicited in Bal's *Traveling Concepts in the Humanities*; the understanding of image by writer Ernest Hemingway as he relates his perception of Paul Cezanne's elaboration of images to his own elaboration of writing; and, finally, to the understanding of the notion of image as it can be perceived in Michel Foucault's writing on the visual arts in regard to distinct art historical movements.

Sofie Behluli (Oxford)

Contemporary Fiction, Visual Art and Appropriation:

Literature and painting have been in fruitful dialogue with each other for the last three millennia and notable works of contemporary fiction are shaped by word-image aesthetics more than ever. In my paper I focus on Hanya Yanagihara's 'A Little Life' (2015) and Han Kang's 'The Vegetarian' (2007, transl. 2015). These two ekphrastic novels centre-stage the visual work of art in order to problematize the artistic process in general (from an artwork's conception to its creation, distribution and reception), and in order to reflect on the novel's literary form and its role as a contemporary artform through metafiction. Both novels reframe the work of art as a product of appropriation, and associate the process of creating and consuming art with the commodification of pain and trauma. Yanagihara's artist-figure is even equated with sexually and physically abusing characters through narrative structure and point of view. Moreover, the use of ekphrasis turns the reader into a complicit eyewitness. Han Kang, who also has a South Korean background, creates a similarly problematic overlap between the creation of art and sexual abuse, albeit with different formal means.

Daniel Brandlechner (Université de Vienne)

Eristic structures in (*Krieg und Welt*). Waterhouse – Gmelin – Dante

The ongoing harmonizing of university systems, the simultaneous establishment of English as a *lingua franca* in the academic life and the globalization in particular—all these facts make it crucial to ask about the general function of eristic structures for knowledge transmission. My presentation investigates on eristic structures within (*Krieg und Welt*) (2006), one of the most important literary work of contemporary German-language world literature, written by the multilingual author and translator Peter Waterhouse. Within the chapter *Ameis*, the first-person narrator Heinrich Cahusac close-reads the German translation of *The Divine Comedy*, translated and commented by Hermann Gmelin (1949-1957). The circulation of translations cannot only be described as knowledge transfer, but as eristic in terms of both the perspective of the translator and the reader.

Marie Bulté (Université Lille)

Les fictions sur l'enfant-soldat africain au défi des catégories (littérature-monde, littératures postcoloniales, littératures africaines)

Toute recherche comparatiste doit faire face au défi de l'hétérogène par-delà les critères d'homogénéisation du corpus. À ce titre, si le corpus des romans anglophones et francophones d'auteurs africains mettant au cœur de leur diégèse un personnage d'enfant-soldat possède une évidente unité d'ordre thématique, j'expliquerai pourquoi il est difficile de réunir les différentes œuvres qui le composent sous une étiquette commune (que ce soit celle de littérature-monde mais aussi celles de littératures postcoloniales ou de littératures africaines). Sans prétendre résoudre définitivement ces problèmes de catégorisation, je tenterai de montrer comment la construction de *Sozaboy* (1985) de Ken Saro-Wiwa en canon littéraire africain fait bouger les lignes. Cet auteur nigérian fut le premier à mettre en fiction l'enfant-soldat en Afrique et il influencera très fortement les nombreux auteurs africains, tant anglophones que francophones, qui choisiront également d'écrire sur la figure de l'enfant-soldat à partir des années 2000. Dès lors, peut-être faut-il chercher l'homogénéisation ailleurs que dans le jeu aporétique des étiquettes en reportant l'attention vers l'ambition politique de ces œuvres initiée par Ken Saro-Wiwa.

C

Ana Calvete (Helsinki/ Université Jean Jaurès, Toulouse)

Récits concurrents de la Sibérie contemporaine : le guide de voyage et le journal de l'aventurier

J'analyserai et comparerai deux représentations de la Sibérie : celle du guide *Le Petit Futé Sibérie 2017-2018*, et celle du récit de voyage de Sylvain Tesson *Dans les forêts de Sibérie* (2010), qui narre sous forme de journal six mois d'ermitage au bord du lac Baïkal. D'un support à l'autre se dessinent des visions très contrastées de la Sibérie « authentique ».

Alors qu'au XVI^{ème} siècle les récits de voyages constituaient la seule source d'information sur les pays lointains, avec le tourisme de masse le guide de voyage remplit aujourd'hui cette fonction. Quelle image de l'Autre le guide de voyage propose-t-il ? Face à ce moyen de diffusion, quel est le rôle de l'écrivain-voyageur ? Pourquoi lire un récit de voyage plutôt qu'un guide touristique ? Il s'agira en premier lieu de définir les éléments typologiques qui distinguent le touriste de l'aventurier et le guide du récit de voyage. Puis je me concentrerai sur les traits du pays mis en avant par ces ouvrages, et sur les stratégies narratives et de persuasion utilisées pour les transmettre.

Stéphane Cermakian (Aix-Marseille)

L'École des traducteurs de Smyrne

L'École des traducteurs de Smyrne permet de dessiner une histoire littéraire européenne à la lumière de ses traductions. Regroupant de grands intellectuels arméniens de la société ottomane au XIX^e siècle, elle a réalisé la traduction en arménien d'une partie appréciable du patrimoine littéraire français du XVII^e au XIX^e siècle principalement (mais aussi d'œuvres italiennes et allemandes). Ce type de circulation des idées et des sensibilités a ainsi joué un rôle clé dans l'éveil de l'identité nationale, à rebours de la politique ottomane visant à faire disparaître toute différence culturelle.

Or, l'exemple de Smyrne montre que le corpus d'œuvres traduites fait aussi partie du patrimoine de la langue d'origine et contribue à l'émergence d'une littérature internationale. Par l'étude des décalages et convergences entre la culture européenne de l'époque et la culture d'un peuple de l'Empire ottoman, ce cas représentatif d'une nation s'affirmant en propre par sa relation à l'altérité culturelle amène à s'interroger sur le rayonnement de l'œuvre littéraire et sur la possibilité pour celle-ci de constituer un vecteur de transmission d'une conscience nationale.

Mounira Chatti, Université Bordeaux Montaigne

« Les paradoxes de la diffusion des *Mille et une nuits* »

Le caractère protéiforme d'*Alf layla wa-layla* (*Mille et une nuits*) et le fait que les traductions correspondent généralement à des compilations amènent à s'interroger sur les enjeux de la traduction et la fascination de l'Occident pour une œuvre emblématique de l'art du récit arabe. Par ailleurs, en Égypte, *Alf layla wa-layla* a fait l'objet d'un retentissant procès en 1985. D'abord condamné et brûlé en raison des contes, des mots et des

dessins qui portent atteinte à la loi, *Alf layla wa-layla* a finalement été innocenté lors du procès en appel au nom de « la sauvegarde du patrimoine arabe » (Jaber 'Asfûr). La fonction subversive est au cœur de la transmission d'*Alf layla wa-layla* qui comporte toutes les formes de situations amoureuses ou érotiques : « Dans une société très structurée, où la distance entre l'homme et la femme est considérable, où la morale en place considère la femme comme un lieu de perdition [...], il n'est pas étonnant que ce soit le conte populaire ou semi-populaire qui ait *dit* l'amour » (Jamel Eddine Bencheikh).

D

Hélène Dubail, Université Paris-Nanterre

L'autodidacte dans deux odyssees de la démocratisation culturelle : Flaubert et J. K. Jerome

Les personnages d'autodidactes zélés se multiplient dans les romans européens de la fin du XIX^e siècle – un phénomène qui trouve son origine dans le contexte de démocratisation culturelle : l'Angleterre puis la France adoptent des lois dans le but d'alphabétiser la population, tandis que les progrès techniques de l'imprimerie abaissent les prix de vente et rendent les journaux et les revues accessibles à bien plus de bourses. Mais ce nouveau lectorat ne se dirige pas vers les lectures morales et instructives qu'on lui destine. La démocratisation culturelle se traduit donc – du moins aux yeux d'un certain nombre de contemporains – par un nivellement par le bas. Les romans de Flaubert et de Jerome, *Bouvard et Pécuchet* (1881) et *Three Men in a Boat* (1889), apportent un éclairage intéressant sur ce contexte d'émergence de la culture de masse. Dans les deux œuvres, un voyage symbolique ou réel mené par le personnage autodidacte offre une exploration critique du savoir et des modes de transmission de celui-ci. Les romanciers divergent cependant dans leurs conclusions, car chacun incarne ce que l'autre exècre et dénonce.

E

Delphine Edy (CRLC – Sorbonne Université)

Le cas Ibsen. La traduction comme moteur de la création contemporaine

Le succès d'Ibsen, l'auteur le plus joué au monde après Shakespeare, est entièrement suspendu à l'opération de traduction, en tant que processus dynamique et re-créateur, compris comme « une opération qui se place dans le registre de l'impossibilité, du déficit, [...] dans l'entre-deux-langues ». Mais il l'est tout autant à la mise en scène, entendue comme actualisation au sens deleuzien. Plus que jamais en ces temps troubles, nous avons besoin de la littérature, besoin que les auteurs rayonnent, et nous pensons que c'est la grande force de la traduction et de la mise en scène de pouvoir leur garantir la place qui leur revient, ce que nous souhaiterions montrer dans cette communication en nous appuyant tout particulièrement sur Ibsen et sa pièce *Les Revenants* telle qu'elle a été reçue en Allemagne et en France.

F

Brigitte Friant-Kessler (Université Polytechnique Hauts-de-France)

“Comicking Shakespeare: the Warp and Weft of the Bard's Tragedies on the Web”

Though mostly seen as a shift in genre, graphic novels are first and foremost rebranded comic books destined to serve a commercial purpose, as well as signifiers that shape new trends in comic book aesthetics. In spite of their novelty in the market place however, they have much in common with other more traditional visual and editorial formats such as illustrated novels or mid-twentieth century serialised comic books like the well-known Classics Illustrated. Taking this as a starting point, I will examine how Shakespeare plays fare when adapted as web comics, principally with a younger audience in mind, though not exclusively so. I will look at how those graphic adaptations relate to older formats and how online serialisation affects the text and the reading mode of those plays (*Romeo and Juliet*, *Hamlet*, *Macbeth*). I will argue that, while some graphic adaptations of tragedies or emblematic tragic scenes clearly gesture toward comedy, as they frequently combine parody and simplified graphic styles, canonical plays, when intertwined with serialised online publication, generate a parallel visual canon with new interpretative multimedia layers.

Letizia Fusini (Soas, London)

Searching for modern tragedy in 1930s China and Spain: Cao Yu and Federico García Lorca

Throughout the early 20th century, both Spain and China underwent a kind of theatrical renaissance, aided not only by the changing historical circumstances but also by the new cultural climate, which responded to the historical-cultural crisis through an attitude of experimentalism, regeneration and the rejection of tradition. Particularly, one shared claim was that the theatre of both Spain and China had been traditionally dominated by comedy, while tragedy had been generally unsuccessful (Spain) or totally absent (China).

Taking into account these contextual similarities, this paper aims to investigate the relationship between modernity and tragedy through a comparison between Federico García Lorca's *Yerma* (1934) and Cao Yu's *Thunderstorm* (1933). In particular, it seeks to establish how Lorca and Cao Yu bring together those two apparently incompatible categories and how they construct a universally valid tragic discourse grounded on the representation of the regional realities of 1930s Andalusia and northern China, and on a ritualistic view of the dramatic medium.

H

Philippe Humblé / Arvi Sepp, Vrije Universiteit Brussels

Translation as Cultural Transfer in Exile: Alexander Lenard and Robert Schopflocher

In this paper, we will analyse the situational and cultural premises on which are founded the self-translated texts by two émigré authors in the wake of National Socialism: Alexander Lenard (1910-1972) and Robert Schopflocher (1923-2016). Lenard was a Hungarian Jew who found refuge in Brazil, Schopflocher a German Jew who fled to Argentina. Our paper touches on questions of translation, multilingualism and displacement in the works of both authors. We will show how Schopflocher translated his own work. Contrary to Lenard, he introduced substantial changes to fit the German audience. In this contribution, we will contrast both authors in their identity as translators, analyse selected passages from their self-translation and aim to deduce conclusions as to their condition as exiles and their integration into their new homeland(s).

I

Dragoş-Alexandru Ivana (University of Bucharest)

The First Modern Novel in 'a More Proper Dress': *Don Quixote* and the Eighteenth-Century English Novel

It has long been acknowledged that *Don Quixote* is the ground zero of the quest for the origins and the discussion of the modern European novel and that Cervantes is held responsible for the legacy he left behind. My intention in the present paper is to relate the origins of 'the first modern novel', i.e. *Don Quixote*, to *ingenio* and *invención*, as well as the novelisation of pre-novelistic genres. Concurrently, I shall outline the contribution of Peter Motteux's translation of Cervantes's novel to the eighteenth-century English novel via imitations based on a politicised agenda translated as Quixotism. Last but not least, I shall introduce the term 'crisis', which I deem appropriate to place what we today call 'novel' in early and classic modernity and, more importantly, along with epistemological problems, social change and moral values. In this light, I claim that *Don Quixote* was institutionalised at the dawn of the eighteenth century via Peter Motteux's 1700 translation, which restored the moral elegance of Cervantes's hero in a heroic-free age in which the crisis of value and *exempla* started to prevail.

K

Irem Kasar, University of Exeter

Magical Realism, Interculturality and Resistance: How Gabriel Garcia Marquez's and Elif Safak's texts brings worlds together

Magical realism as a literary style, has always been a subject of debate concerning its characteristics, origins and sociocultural and geographical contexts. In this paper, we intend to observe and compare the locations and localisations of magical realist fiction, particularly Latin American and Turkish, whilst putting emphasis on Gabriel Garcia Marquez's novel *Of Love and Other Demons* and Elif Safak's *The Flea Palace*. While critics like Alejo Carpentier defended a strict limitation of the genre to Latin American fiction, others like Maggie Ann Bowers believes that the magical realism shouldn't be restricted to a certain geographical area, and it is possible to produce this style all around the world, as long as there is enough oppression to write such fiction. The key element in all magical realist fiction is to incorporate author's folkloric belongings within his or her writing, without giving any substantial explanations to these "magical" elements. Therefore the debate about author's "magical" background, or lack thereof, as well as the relationship between readers' backgrounds and how they perceive the novel is a particular interest of this study. Finally, we will show how magical realism acts as an intercultural medium for discovering the "other" and a product of resistance for the authors.

Imre Kórizs, (Université de Miskolc, Hongrie)

Surtout pas de musique! – Essais pour le renouvellement de la traduction de poèmes en Hongrie

C'est un phénomène étrange que la politique soient étroitement liées aux questions formelles de la traduction littéraire. Les principes de la traduction hongroise de poèmes dans la modernité ont été fixés par une revue littéraire, „Nyugat” (l'Ouest – 1908-1941) et étaient valables tout au long du XXe siècle. La première génération de cette revue a été influencée surtout par le symbolisme français, et ils se sont efforcés de suivre la déclaration de Verlaine – « De la musique avant toute chose » – dans leurs traductions aussi : la fidélité aux propriétés formelles et métriques est restée une exigence fondamentale tout au long du XXe siècle, jusqu'à nos jours. Cela est devenu possible par le fait que l'état soviétique qui a monopolisé la vie culturelle sur la base de la lutte des classes laissait de garder les principes de Nyugat, revue „bourgeoise” de gauche dans la rédaction de la Maison d'Édition Európa à partir de 1948. Bien que la revue Nyugat ait cessé de paraître en 1941, et le monopole de la Maison d'Édition Európa dans la vie culturelle hongroise ait été terminé en 1990, le prestige de ces institutions, de ses collaborateurs et des disciples a été tellement important que les principes concentrés aux questions formelles de la traduction élaborés par la revue Nyugat il y a 100 ans ne sont mis en question sérieusement que dans les années passées.

Irena Kristeva (Université de Sofia, Bulgarie)

Les métamorphoses de Diane, vues par Klossowski, Quignard et Calasso

Fondée sur la vision aristotélicienne de la métaphore et fort influencée par les *Métamorphoses* d'Ovide, la conception moderne du mythe de Diane implique sa recreation permanente. Ainsi, les transformations de la déesse peuvent être envisagées comme des métaphores régressives qui font retourner à la chose originelle, en agissant d'une manière rétrospective et ensorcelante. Ce bricolage magico-métaphorique nécessite la désarticulation, la disjonction, le démembrement, l'émiettement de la chose. La communication se propose d'analyser, d'abord, les relations fragiles et éphémères, instaurées par les métamorphoses de Diane. Pour essayer de délimiter, ensuite, les perceptions particulières de la belle chasseresse par trois des majeurs intellectuels européens de notre temps : tentatrice inconsciente pour Klossowski ; exhibitionniste démoniaque pour Quignard ; amazone impitoyable pour Calasso.

L

Lilian Tigre Lima (UNESP/IBILCE (São José do Rio Preto/SP – Brésil)

La littérature de Balzac traverse la mer : réception par José de Alencar

Cette communication met en évidence la présence de la fiction française en langue originale dans le Brésil du XIXe siècle. À partir des indices de la circulation de l'œuvre d'Honoré de Balzac dans ce pays, on analyse

des contributions des romans français lus par un public de connaisseurs de la langue française à la formation de la littérature brésilienne et à la construction du goût littéraire. Cette communication sera faite en deux parties: dans la première, on fait des considérations sur le public brésilien du XIXe siècle, ainsi que sur les conditions de production, de circulation et de réception de la littérature dans cette période, en mettant à jour la discussion de ces questions; dans la deuxième moitié, à partir de sources primaires (catalogues de la Librairie de Baptiste -Louis Garnier à Rio de Janeiro, publiés en France au cours des années 1850), on présente les indices de circulation de Balzac en langue française au Brésil. De là, on propose une interprétation sur la circulation de cette œuvre en contexte brésilien, ainsi qu'on suggère que certaines des conditions les plus fructueuses de la réception ont eu lieu par les mains de José de Alencar, l'un des plus importants écrivains de la littérature brésilienne du XIXe siècle, lecteur de Balzac.

M

Hélène Martinelli (ENS de Lyon / UMR IHRIM)

« Alice aux pays des images »

Fréquemment illustrée ou adaptée, l'*Alice* de Lewis Carroll suit une évolution graphique remarquable en ceci qu'elle conserve un certain nombre de traits identifiables y compris dans les reprises qui s'éloignent nettement de la fable d'origine. De fait, se focaliser sur les récritures illustrées et non seulement les traductions du texte original peut amener à mettre en évidence leur « fidélité visuelle » par delà les réinventions verbales auxquelles la fable originelle est sujette. Or Vítězslav Nezval, Roland Topor et Jan Švankmajer ont tous trois imaginé des relectures en images de ses aventures qui permettent d'observer l'élaboration d'une tradition visuelle, transformant les jeux de mots initiaux en jeux d'images surréalistes.

À partir des aventures d'*Alice sous terre*, au pays des merveilles et de l'autre côté du miroir, il s'agira ainsi d'observer les processus de réécriture du conte merveilleux et d'adaptation plus ou moins fantastique d'une figure canonique de la littérature du « Nonsense », en s'intéressant aux interprétations très libres qu'en ont donné Vítězslav Nezval, qui imagine une semaine de merveilles dans le roman noir (sinon érotico-gothique) qu'il consacre à *Valérie (et la semaine des merveilles)* (*Valerie a týden divů. Černý román*, illustré par Kamil Lhotak, 1935) et qui publie l'année un récit « pour enfants » illustré par Toyen et intitulé *Annie la lutine et Hubert de paille* (*Anička skřítek a slaměný Hubert*, 1936) ; ainsi que Roland Topor, qui fait de *La Princesse Angine* une figure de la pérégrination et de l'imagination verbale et visuelle dans son œuvre de 1967 qui se présente comme une reprise plus distanciée du modèle du conte de fées et prépare son livre présumé pour enfants, *De l'autre côté de la page*, sous-titré *Alice au pays des lettres* et daté de 1968.

Mais d'autres imaginaires viennent encore interférer, les récits illustrés de Nezval puisant dans les romans-collages de Max Ernst (notamment *Le Rêve d'une petite fille qui voulut entrer au Carmel*, 1930) autant que chez Carroll, tandis que Topor mêle abécédaires et simili-rébus et que Švankmajer adapte aussi bien Carroll que l'œuvre de Nezval illustrée par Toyen. S'intéresser aux dynamiques d'adaptation et d'illustration invite donc bel et bien à considérer plus précisément le rôle des images dans la réception critique et créative des œuvres de la littérature mondiale, en l'occurrence entre les domaines anglophone, tchéco-phonie et francophone. Il s'agira donc de se demander dans quelle mesure on peut parler ici de « transferts culturels », lesquels se définissent comme le transport et la réinterprétation des objets culturels à travers différentes aires géographiques et linguistiques, au-delà de l'étude des influences ou du seul principe de comparaison (Michel Espagne).

En nous penchant sur les évolutions du surréalisme européen, nous souhaitons ainsi mettre en évidence les dettes et réinterprétations graphiques, et conclure à une éventuelle fidélité visuelle susceptible de détrôner le logocentrisme qui caractérise les études intertextuelles et conditionne encore la réflexion sur la transmission des savoirs, au profit d'un langage visuel dont on peut supposer qu'il est plus aisément exportable.

Kai Mikkonen (University of Helsinki)

Diachronic Narratology and Historical Transmission: Ships Passing in the Night or Ample Opportunities for Dissertations?

In this paper, I want to look at the criticism leveled at so-called diachronic (or historical/historicist) narratology pertaining, in particular, to the notion of historical transmission in this field. In diachronic narratology, historical transmission principally means the history of the forms and functions of narrative devices over a particular period of time. One major challenge in this respect is the presupposition of narrative universals, i.e. that a certain narrative device can be spread not just over the globe but over the ages. Another challenge and contested issue in this context is the relation between literary history and interpretation. Diachronic narratology needs to come to terms with the question of the relation between narrative analysis, literary history, and interpretation, and understand how the literary historical context, and research on literary history, affects narratological categorization.

Specifically, I am interested in evaluating Brian McHale's pessimistic view that the study of narrative structure and history cannot ever be reconciled. Unless, that is, they are reconciled "on terms congenial to one of the rival orientations" (McHale 2005, 67). Therefore, using the metaphor of "two ships passing in the night,"² he concludes that "[w]hat we're really doing, at best, is alternating between narratological moments and historical moments" (2005, 68). I agree with the claim that the relationship between structuralist and historicist orientations is bound to be a conflicted one, and accept that a friction between these perspectives may not be avoided, but nevertheless seek to find a way beyond McHale's opposition between the (impossible) "stable synthesis or seamless integration" between structure and history and the (possible) "messy patchwork" of alternating and rivalling orientations.

Orsolya Milián, (University of Szeged, Faculty of Arts)

The Blind Leading the Blind: Brueghel in Ekphrastic Poetry.

The literary form of ekphrasis, understood in its narrower sense as the literary description of a visual work of art, makes use of a rich store of rhetorical techniques in order not only to provide the reader with a mental picture of the artifact, but also to interpret the visual artifact while typically unfolding the various types of knowledge it embodies (scientific, aesthetic, religious and cultural values). Because of this interpretive aspect, ekphrasis can be understood as a powerful rhetorical mechanism illuminating the connection between art objects and their culture of production or use. In this respect, my paper aims at outlining the differences that occur between the interpretations of Pieter Brueghel the Elder's *The Blind Leading the Blind* (or *The Parable of the Blind*) as appearing in *The Parable of the Blind* by William Carlos Williams and *Der Blindensturz* (alternate title: *Brueghels Blinde*) by Gisbert Kranz.

N

Stéphane Nowak, CERCC, ENS Lyon.

Poésie et politique. Métapolitique et écopoétique contemporaines.

La poésie documentaire ou documentale vise bien souvent à questionner l'esthétique poétique et la politique des discours dans la mesure où il s'agit de rendre visible des invisibilités, de rendre audibles des paroles non légitimées, en travaillant sur le dispositif textuel et sa contextualisation. Nous tenterons de théoriser certaines articulations poésie/politique, ainsi que le rapport à l'environnement, notamment à partir de textes de Manuel Joseph, J.M. Gleize, Nathalie Quintane.

² This line originates from Henry Wadsworth Longfellow's poem 'The Theologian's Tale' in his collection of poems titled, *Tales of a Wayside Inn*. The poem reads, "Ships that pass in the night, and speak each other in passing, / Only a signal shown and a distant voice in the darkness..."

O

Myriam Olah, Université de Lausanne

Circulation clandestine des poèmes de Yannis Ritsos et de Sándor Weöres

Cette comparaison s'intéressera à la traduction, à la circulation clandestine et à la réception de deux auteurs du XX^e siècle, par le biais de leurs textes édités à Paris. Le poète grec Yannis Ritsos a été soumis aux exils successifs en raison de son opposition au pouvoir nationaliste. Son recueil *Pierres Répétitions Barreaux* (*Πέτρες Έπαναλήψεις Κιγκλίδωμα*) a été publié en 1971 par Gallimard et comprend les traductions de Chrysa Prokopaki, d'Antoine Vitez et de Gérard Pierrat. Le texte *Fontaine de feu* (*Tűzkút*) composé par le poète hongrois Sándor Weöres, a été édité la même année, en 1964, deux fois. Alors que l'éditeur hongrois *Szépirodalom* avait rendu le manuscrit à l'auteur, l'*Atelier hongrois* (*Magyar Műhely*) situé à Paris, l'a promptement publié. Le recueil est sorti quelques semaines plus tard en Hongrie chez Magvető et l'édition française déclarée illicite en Hongrie. A l'aide des recherches effectuées aux fonds Benaki à Athènes et aux archives de la police politique conservées à Budapest, cette comparaison montrera les difficultés de la diffusion sous l'oppression. L'acte d'écriture apparaît ainsi comme une forme de résistance à la limitation de liberté perceptible dans la complexité de compositions en filigrane. Les textes dans leurs variations deviennent ainsi des témoignages marqueurs de mémoire.

P

Salomé Paul, Sorbonne Université / University College Dublin

Réception du mythe de Phèdre par les dramaturges contemporaines

La réécriture de la figure de Phèdre par des dramaturges femmes au cours du XX^e siècle met en lumière les réflexions menées dans les sociétés européennes sur le genre féminin et son rapport à la sexualité. Les œuvres dramatiques produites par Marguerite Yourcenar (1944), Sarah Kane (1996) et Marina Carr (2011) donnent à voir une approche différente de l'*ethos* de l'héroïne que celle des tragédies antiques d'Euripide et de Sénèque. La comparaison des données du mythe antique avec les actualisations contemporaines dont a fait l'objet la figure de Phèdre nous permet une première réflexion sur l'écriture féminine, telle que théorisée notamment par Hélène Cixous et Sue Ellen-Case. Enfin, cette comparaison, redoublée par une autre portant sur les changements différents présents dans les œuvres contemporaines, met à jour les liens qui unissent le mythe aux sphères politiques et sociales depuis l'Antiquité.

Irene Pelka (Université de Bonn)

Synaesthetic Formulas for Salome's Paradox

Salome is an icon of contradiction driven to its extremes. The biblical figure is handed down in the *Gospels of Matthew* and *Mark*. There she is the daughter of Herodias, niece and foster-daughter of Herod and finally the dancing cause for the execution of John the Baptist. Her deeds combine luxury with renunciation, cupidity with indulgence, beauty with bloodlust, love with death, desire with deprivation, *horror vacui* with *horror abundantiae*, the vital with the morbid, blood-act with idleness, and the sacred with the profane.

Since 1870 Gustave Moreau is intensely occupied by the Salome-topic in his paintings: From this a whole class of drawings, watercolours and oil paintings emerges. It culminates in the essence of four types of images: 1. The Dance, 2. The Apparition, 3. The tattooed Salome, and 4. Salome in the Garden.

At the same time Moreau's favorite novelist Gustave Flaubert creates *Herodias*, published 1877 in the *Trois Contes*, recently in 1864-67 Stéphane Mallarmé wrote his *Hérodiade*. This historical intensification of the theme has to be seen as an experimental field of emotions in which Moreau's visions become Salome's image. The intemperance of the biblical event is depicted in a syncretistic superabundance of motives and yet through the pictorial means it appears hermetic, as if vanishing. Contradiction itself becomes iconic.

In Joris-Karl Huysmans' novel *À rebours*—published in 1884—the protagonist Jean Des Esseintes inflames for the figure of Salome in the contemplation of Moreau's *Salomé dansant devant Hérode* and *L'Apparition*. The description of the images in this novel unites a scenario of biblical ecstasy with the ardent presence of

Des Esseintes in the Belle Époque. Des Esseintes worships Salome in the paintings of Moreau like in an inverse entanglement of faith as erotic ideal and religious idol.

Huysmans' mystic verbalization leads Oscar Wilde to a taboo-breaking link of the events of Salome with the biblical *Song of Songs*. In Wilde's *Salome*, Richard Strauss finds for his opera the inspiration for an archaic and ornamental style of music. The painter Odilon Redon follows the iconic symbolism of Moreau. With his opalescent colors and archaic forms Redon's *Salome* anticipates with visual means facets of Strauss' opera music.

The iridescent surface of polyvalent sensuality focussed the arts in the 19th and early 20th century through the Salome-motive on the structure of incompatibility. In this endeavour the arts of the five senses serve reciprocally and synaesthetically the formulas of the Salome-myth and increase mutually. To follow this trace comparatively is my matter of concern.

Nicoleta Popa Blanariu (Université «Vasile Alecsandri» de Bacău, Roumanie)

«La chute dans le temps»: lectures gnostiques de l'histoire récente chez quelques auteurs provenant d'Europe de l'Est

Le concept du gnosticisme est actuellement loin de faire l'unanimité, et d'autant plus, son transfert du domaine des *Religious Studies* aux *(Contemporary) Fiction* et *(Contemporary) Literary Studies* pose des problèmes méthodologiques. Il est pourtant difficile de s'en passer dans l'analyse de quelques aspects symptomatiques pour l'expérience historique du passé récent, dont témoignent, chacun à sa façon, des auteurs emblématiques, quelques-uns originaires d'Europe de l'Est: Mikhaïl Boulgakov, E. M. Cioran, Eugène Ionesco, Mircea Eliade, Ioan Petru Culiano, etc. Dans une certaine mesure, ceux-ci adoptent, dans leurs créations littéraires, une grille de lecture mythique de l'histoire et assument une réponse du type gnostique par rapport à leurs propres biographies et à tout un contexte politique, idéologique, existentiel où elles s'inscrivent.

Du point de vue méthodologique, notre approche repose principalement sur la thèse d'une convergence de l'ancien gnosticisme et des courants de pensée moderne (cf. H. Jonas, I. P. Culiano, H. Bloom), d'une part, tout comme du gnosticisme et de certaines idéologies du XX-ième siècle (E. Voegelin), d'autre part. Plus particulièrement, une influence gnostique se ressent dans l'imaginaire de la diaspora roumaine d'après la Deuxième Guerre, notamment dans les représentations de l'histoire et de l'exile, et aussi dans les figures de l'identité comme «double aliénation» (cf. Jonas).

Joseph Pivato, (Athabasca University, Canada)

Comparative Literature and Multiculturalism: Language Exchange

This is an argument for a truly multicultural approach to studies in Comparative Literature. It uses examples from Canadian authors writing in English, French, Italian and other heritage languages. It proposes an international Comparative Literature that moves beyond European writers and theorists. In Canada from the beginning Comparative Literature study has been bilingual, English and French, and in the 1990s has expanded to include other languages.

In contrast to this, the American approach to Comparative Literature has focused on European canonical texts in English translation. This unilingual American approach to Comparative Literature is reflected in the decennial reports published by the ACLA.

With a number of Canadian bilingual scholars I have co-edited a book that elaborates these arguments in detail. *Comparative Literature for the New Century* edited by Joseph Pivato and Giulia De Gasperi is published by McGill-Queen's University Press.

R

Carmen Reisinger (Université de Vienne)

Moves within the field of translation. The Making of the German Alejo Carpentier.

The Cuban-born writer Alejo Carpentier arrived early onto the German book market, predating even the Latin American Boom in the 1970s and 1980s. His first German translations, the very first ones being published in 1958 and 1960 by Piper Verlag, weren't successful, though. As presumed reasons for this, German readers' misaligned expectations of Latin American Literature and internal textual factors like Carpentier's 'baroque' use of language have often been mentioned. Yet, maybe more than that, the existence or absence of cultural and financial capital, both factors interacting with each other, were causes for the failures and successes of his various German translations. The writer himself, his publishers and agents all tried to reach their respective goals using different kinds of capital as stakes. Different social agents, the reader's expectations, the quality of translations, market strategies and market mechanisms interacted in positioning Alejo Carpentier in the German literary field.

Delphine Rumeau (Université Toulouse Jean Jaurès)

Le tombeau poétique moderne : hommage, transmission et traduction

Le tombeau poétique, hommage collectif à un puissant, est un dispositif apparu au xvi^e siècle en France. Il se singularise lors de sa résurgence au xix^e et surtout au xx^e siècle, devenant un texte d'hommage d'un poète à un autre poète. Ce qui nous intéressera ici, c'est que le tombeau poétique moderne déborde largement la dimension iconique du monument avec laquelle il entendait à l'origine rivaliser et propose bien plutôt de transmettre la voix des poètes morts, de continuer à faire vibrer leurs mots par un régime citationnel appuyé (pour reprendre une formule de Mandelstam : « une citation n'est pas un extrait, mais une cigale »). Or ce que nous montrerons plus précisément, c'est que le tombeau, genre d'abord national (et même spécifiquement français) s'est considérablement internationalisé au xx^e siècle. Se constituent ainsi par ce genre des « familles » poétiques transnationales. Remarquant que beaucoup d'auteurs de tombeaux poétiques sont aussi des poètes traducteurs de poésie (Mallarmé, Bonnefoy...), on réfléchira à la possibilité de faire vibrer un poème dans une autre langue, à l'intersection entre transmission et traduction qui se joue dans ce genre du tombeau.

S

Lea Sauer, Universität Siegen

"Flâneuring around the Globalized World: Tao Lin's 'Taipeh' and Frederika Amalia Finkelsteins 'Survivre'

Mirna Sindičić Sabljo (University of Zadar, Croatia)

Predrag Matvejević, a Sartrean figure of the engaged intellectual?

Predrag Matvejević (1932-2017), Croatian literary theorist and essayist, was an intellectual engaged in the struggle for intellectual freedom and against ideological dogmatism. For more than forty years, before and after his voluntary exile, first in France and then in Italy, Matvejević participated in numerous literary and political debates in the former Yugoslavia. Matvejević did not only have a significant role in the dissemination of Sartre's concept of engaged literature in Croatia, but has also developed his own concepts of literary engagement, while trying to apply them to the specific political, social and cultural context of former Yugoslavia. His own concepts of engagement are elaborated in his books *Toward a New Cultural Creativity* (*Prema novom kulturnom stvaralaštvu*, 1975) and *Literature and its social function* (*Književnost i njena društvena funkcija*, 1977) and then put into practice, among others, in his book *Open letters: moral exercises* (*Otvorena pisma: moralne vježbe*, 1985). *Open letters* contains polemical letters addressed to numerous politicians and protagonists of the cultural life in the former Yugoslavia, and other former communist countries, but intended for the general public.

Sophie Emilia Seidler (Université de Vienne)

Hungry for Individuation: Anorexic Poetics in the Myth of Persephone

Persephone's myth exemplifies the narrow relationship between two psychosomatic phenomena, concisely symbolized by the highly eroticized motive of the pomegranate: food and sexuality – and their denial. It thus demarcates the interface between the oppositions nature-culture or body-mind. Hades abducts the protagonist into the Underworld, where she receives her name Persephone. Her mother Demeter, the goddess of nutrition, searches for her, while starving herself and the earth. Persephone's story is structured by patterns of fertility, desire, appetite, the refusal to eat and denial of sexual maturity, rape and forced feeding, starvation, and abundant nutrition. Denying food, being fed, and finally eating transform her into a powerful goddess. Far from ascribing symptoms of modern eating disorders onto ancient mythological characters, my de-pathologizing approach illustrates the anorexic logic inherent in the plot, which comprises questions of femininity, sexuality, motherhood, change, and re-birth.

My subversive reading of Persephone includes revisions of the “*Homeric*“ *Hymn to Demeter* and Ovid's accounts in the *Metamorphoses* and the *Fasti*. Both emphasize the significance of food and sexuality. Two contemporary adaptations revive the goddesses' relationship: in her poetry from 1994 and 2012, Swedish poet Lotta Olsson crystallizes gender and identity conflicts in Persephone. She experiments with traditional meters and shrinks her language into a corset of regulation. Comic artist George O'Connor illustrates Persephone's rite of passage in *Hades* (2012) with regards to developmental psychology. He stresses the analogy to a contemporary, young readership's quest for identity constitution.

My comparative, inter-medial, and diachronic analysis of the dynamics of eating and starving in these four re-figurations of Persephone intends to demonstrate the dynamics which contribute to Persephone's ongoing popularity in the 21st century.

Olga Szmids, Jagiellonian University in Krakow

World Literature and the Challenge for Literary Criticism in Globalized World

The contemporary role and functions of literary criticism can be seen as decorative, pointless or even elitist. Not being able to determine its own features or precise goals, literary criticism plays, however, a crucial role for the world literature. It is not only the role of the distanced commentator, but also someone who introduce, include or exclude new texts, traditions and literatures. Literary criticism is the way of initiating and reacting, creating and reshaping the context, forgetting and getting to know, understanding and questioning everything that seems to be obvious, unequivocally accepted or dismissed. There are two main goals of the presentation.

The first one is to critically analyze the concept of “World Literature” (following some of Gayatri C. Spivak's arguments, but also coming back to Karl Marx's criticism of bourgeois culture) and its framework. The second idea is to reconsider literary criticism as a way of undermining power, dominant language and the Canon. Therefore I would like to use literary criticism as a tool for late capitalist society (internationally or nationally) in which “World Literature” can be at the same time seen as the dominant (or mainstream) discourse and a rare chance of unprejudiced approach to different culture or literature. I would like to propose a presentation that would be rather theoretical than focused on case studies.

Latin Occasional Literature of the Grand Duchy of Lithuania in the 18th c. and the Influence of Enlightenment Ideas to its Canon

The Latin occasional literature of the Grand Duchy of Lithuania was formed according to the humanistic Jesuit teaching method, which was defined in the regulations *Ratio studiorum* (1599) and applied in education of almost the entire Europe of the time. Based on the studies of classical languages, Classical Antiquity literature, poetics and rhetoric, it was the essential factor for appearance of individual creative works. The research has shown that the most numerous group of the genre consists of prose panegyrics and literary greetings attributable to this group too. Clear changes can be noticed in the practical and theoretical development of epithalamia. Epithalamium as an occasional piece of writing does not lose its topicality, but its expression has changed: the prose form starts to dominate. The number of works dedicated to funerals is lower than epithalamia. Although the works written in prose are dominant among this genre texts, even the small amount of poetry pieces witnesses the vividness of the Antiquity tradition. According to popularity, epigrams and odes take similar position and are at the end of the list. Odes keep to the characteristic stylistics, but epigrams often lack sharper expression of thought and more interesting concepts. The above-mentioned peculiarities witness the “shrinking” of Latin literature that started in the first half of the 18th c., at the juncture of literary aesthetics of the Baroque and Enlightenment.

W

Jobst Welge, (Leipzig)

The Transmission of Knowledge in European Fiction of the Amazon

The tropical region of the Amazon is prominently featured in European adventure and travel fiction from the end of the nineteenth century, or the beginning of the twentieth century, notably in *La Jangada* (1881) by Jules Verne or *The Lost World* by Arthur Conan Doyle (1912). Needless to say, neither Verne nor Conan Doyle had ever visited Latin America: their literary works are conceived as the cultural transmission of natural and geographical knowledge that was available to them in writing. In my paper I will seek to identify the non-literary sources and scientific discourses that inform these novels. Moreover, I will ask what function the imaginary representation of the Amazon plays for the European cultural (and national) imagination and how the novels themselves stage allegories of knowledge and cultural transmission.

Krystyna Wieszczyk, University of Southampton

Émigré, Official and Clandestine : Transmission and Reception Defying State Censorship as Based on the Polish Case of George Orwell

The paper explores cultural exchanges, transmission and reception in defiance of an authoritarian state's censorship based on the Polish case of George Orwell. Orwell was an early and impassioned Stalin's critic. When the Soviet Union occupied Poland at the end of the Second World War, the regime attempted to render Orwell an ‘unperson’, but this did not prevent his ideas from circulating transnationally among eager Polish audiences on both sides of the Iron Curtain. By delving into stories of individual émigré and underground activists, émigré and foreign institutions, printing techniques and smuggling practices, clandestine publishing and distribution networks or holes in the communist censorship system, the paper centres on such themes as the role of individual actors and organisations in such – sometimes illicit – cultural exchanges, transmission and reception; the history of translations and of books; letters and diaries as testaments of reception and dissemination; and censorship files as testaments of official reception, among others. The paper argues that a national reception in conditions of official censorship can split into separate but inter-related three facets: émigré, official and clandestine.

Sébastien Wit (Amiens),

Visions alchimiques et canon littéraire sud-américain (1944-1967)

Du monde arabo-musulman à l'Europe humaniste de la Renaissance en passant par les Kabbalistes du judaïsme, l'alchimie est une tradition scientifique qui traverse les pays et les siècles avant d'entrer en déclin avec l'avènement de la science moderne. Pourtant, du *Faust* gothéen aux *Illusions perdues* balzacienne, la quête du Grand Œuvre n'a cessé de fasciner la littérature. Dans le cadre de cette communication, j'envisage de m'intéresser à un moment particulier de l'imagerie occultiste, à savoir celui des années 1930-1960. Dans le sillage des travaux de Mircea Eliade, Carl Gustav Jung ou encore Aleister Crowley, l'alchimie connaît un regain d'intérêt littéraire notamment en Amérique du Sud. À partir des cas de Jorge Luis Borges (*El Aleph*), Julio Cortázar (*Rayuela*) et Gabriel García Márquez (*Cien años de soledad*), il s'agira de montrer comment le motif transculturel du mystère alchimique s'est vu intégré dans la constitution d'un canon littéraire sud-américain.

Ateliers

Par ordre alphabétique des intitulés des ateliers

„DECAF“ (Dictionnaire des échanges culturels „Autriche-France“

Atelier proposé par Karl Zieger (Université de Lille)

Abstracts

Norbert Bachleitner (Université de Vienne), Gerard van Swieten, censeur des Belles Lettres

En 1759 van Swieten a été nommé président de la nouvelle commission chargée de la censure de livres à Vienne. Généralement hostile aux belles lettres, considérant la lecture des œuvres de fiction gaspillage de temps, il était particulièrement sceptique envers les Lumières françaises. Médecin et scientifique, il était tout de même convaincu qu'il était nécessaire de lutter contre l'hérésie. Par ailleurs il n'avait aucune tolérance pour les livres dits impudiques. Donc, il n'est pas trop surprenant que Voltaire se trouve à la tête de la liste des auteurs les plus souvent prohibés entre 1754 et 1780. D'autres auteurs français importants sur cette liste sont le marquis d'Argens, Rétif de La Bretonne, Crébillon fils et Rousseau. Un codex conservé à la Bibliothèque nationale d'Autriche contient les commentaires de van Swieten sur les livres discutés dans la commission de censure et les raisons de leur prohibition. Nous présenterons, entre autres, les arguments contre *La pucelle d'Orléans* de Voltaire et *Julie, ou la nouvelle Héloïse* de Rousseau. Le roman sur un ménage à trois était considéré comme dangereux pour le public parce qu'il ferait l'apologie du suicide et attaque l'église catholique.

Fanny Platelle (Université Clermont Auvergne, CELIS, EA 4280), La diffusion de l'opérette de Jacques Offenbach à Vienne : le rôle des théâtres de divertissement (1858-1880)

En 1856, le public viennois découvre les opérettes de Jacques Offenbach à l'occasion d'une tournée effectuée par une troupe française, avec les acteurs Pierre Levassor (du théâtre du Palais-Royal) et

Mademoiselle Teisseire (du théâtre du Gymnase), au Carltheater, dirigé par Johann Nestroy (1854-60). Deux nouvelles étapes sont franchies avec la création de l'opérette en un acte *Die Hochzeit bei Laternenschein* en 1858, puis de celle en trois actes : *Orpheus in der Unterwelt* en 1860. Le succès éclatant des opérettes d'Offenbach ne faiblit pas jusqu'aux années 1870. Si le Carltheater puis le Theater am Franz-Josefs-Kai détiennent presque un monopole de 1858 à 1860 et de 1860 à 1863, 1864 marque un tournant avec le développement de la concurrence au Theater an der Wien, dirigé par Friedrich Strampfer (1862-69). À ces théâtres s'ajoutent en 1866 le Harmonietheater et en 1871 le Strampfertheater. La rivalité se concentre dans le centre de Vienne et les faubourgs immédiats, les autres établissements ont peu de poids en termes de nombre de représentations¹.

Notre contribution se propose d'étudier le rôle joué par ces théâtres de divertissement dans la diffusion de l'opérette d'Offenbach à Vienne entre 1858 et 1880 : pourquoi ces établissements, en particulier, ont-ils ouverts leur répertoire aux opérettes du compositeur français : quelle a été l'influence du public, des directeurs, de l'engagement de certains comédiens ? Quelles conditions artistiques, juridiques et financières ont-ils offertes à Offenbach ? Quelles ont été les raisons du succès ou de l'échec de leur entreprise ?

Beatrice Nickel (Université de Bochum), *Boccace intermédiaire : l'opéra comique *Boccaccio, oder der Prinz von Palermo* 1879* de Franz von Suppé

La communication se concentre sur l'opérette (ou l'opéra comique) intitulée *Boccaccio, oder Der Prinz von Palermo* [*Boccacce, ou Le prince de Palerme*] en trois actes du compositeur de nationalité autrichienne Franz von Suppé (livret de Camillo Walzel et Richard Genée), représentée pour la première fois à Vienne (Carltheater) en 1879. Puisque l'œuvre présente les aventures amoureuses d'un personnage nommé Boccace et se sert de plusieurs motifs tirés du recueil de cent nouvelles écrit par Jean Boccace (*Il decameron*), les analyses comparatives poursuivent la représentation intermédiaire du célèbre écrivain florentin ainsi que les relations intertextuelles qui existent entre cette opérette et les nouvelles italiennes.

Sigurd Paul Scheichl (Université d'Innsbruck), *Les auteurs français dans les suppléments littéraires de la *Neue Freie Presse*, 1901 à 1910*

La réputation de la *Neue Freie Presse*, le journal le plus prestigieux de l'ancienne Autriche-Hongrie, n'était dû qu'à ses articles sur la politique et sur l'économie, mais aussi à ses critiques de littérature, de théâtre et de musique. Ses suppléments littéraires, très volumineux à Pâques, à la Pentecôte et à Noël, rendaient le journal particulièrement intéressant pour des lecteurs intellectuels ; Thomas Mann et Schnitzler y ont publié. La littérature française y était représentée par beaucoup de contributions, bien plus que les autres littératures européennes. Cette communication fera le bilan des auteurs français dont les œuvres ont été publiées dans ces suppléments au cours de la première décennie du XXe siècle ... pour constater qu'il s'agissait plutôt de "traditionnalistes

Epistemologies and Graphic Narratives: Making and Communicating Knowledge in Hybrid Forms

A panel sponsored by the *ICLA Research Committee on Comics Studies and Graphic Narrative*

Organisers:

Lisa DeTora: lisa.m.detora@hofstra.edu

Angelo Piepoli: angelo.piepoli@gmail.com

Abstracts

1. Deconstructing Vietnam War Memories in Graphic Form

Mattia Arioli

University of Bologna - mattia.arioli2@unibo.it

This essay analyzes how Marcelino Truong's graphic narratives *Une si jolie petite guerre* (2012), and *Give Peace a Chance. Londres 1963-75* (2015) challenge and contest the way the Vietnam War is recalled within Western countries and the Socialist Republic of Vietnam. The hybrid space of comics is used to question how memory selects elements to produce a coherent story, while the reader is made aware of the functional nature of memory (Assmann, 2002) through the use of “closures” (McCloud, 1993). These graphic narratives are in fact meta-media that invite the reader to reflect on the way in which meaning is added to pictures, therefore questioning their objectivity. At the same time, personal and public memories are visually entangled, having the same relevance on the page; inevitably, the personal gets political and the private sphere shifts into public accountability.

2. Embodied epistemologies in graphic narratives

Lisa DeTora

Hofstra University, New York - lisa.m.detora@hofstra.edu

Judith Butler opens *Bodies that Matter* with a “domain of unthinkable, abject, unliveable bodies” (xi) that cannot be represented in language and thus exist outside knowledge. A major challenge of embodiment studies is to make such experiences meaningful as knowledge. Crucially, abject bodies are especially susceptible to social systems of power and regulation. The graphic narrative may provide an antidote.

Hillary Chute describes comics as a hybrid medium that provides a space in which the formerly unintelligible can be expressed, and notes that the interplay of text and image permits multiple modes of knowing, particularly at sites of disaster or trauma. The current discussion will examine embodiments of scientific discovery as sites just outside the linguistic affordances of knowledge and therefore in need of the support offered by hybrid forms in graphic narratives. In particular, I will read works about Alan Turing, the Curies, and the early fossil hunters by Jim Ottaviani in order to address the possibility for an embodied epistemology in these works.

3. Comics as teaching and research tools in the social and cultural sciences

Barbara Grüning

University of Milan Bicocca - babsi.gruening@gmail.com

Social sciences and humanities (SSH) use of graphic narratives for teaching purposes is increasing. Graphic narratives often illustrate disciplinary canons, theories of key thinkers and schools of thought, and may be organized around key issues or classical works. More recently, comics language has been used for accounting research projects and outputs. However, graphic novels and comics have rarely been used to explain social and cultural phenomena, abstract concepts and meaningful SSH issues. Nevertheless, the latter task requires a deeper analysis of the different ways comics display SSH-concepts or topics, depending on: (i) their graphics style; (ii) the content and background of the narrated stories, and (iii) the socio-cultural context of their production. In this regard, we can pinpoint three merits of researching and teaching through comics: (1) they facilitate the comparison among different interpretive perspectives; (2) they highlight how abstract categories are embedded in specific historical setting; (3) and embodied in specific social human realities and situations.

4. Graphic Experiences of Immigration, Migration, and Diaspora: Matt Huynh's Interactive Graphic Adaptation of Nam Le's *The Boat*

Alison Halsall

York University, Toronto - ahalsall@yorku.ca

Increasingly, firsthand experiences of people from the Global South who seek asylum and/or legal immigrant or refugee status in North America, south-western Europe, and Australia are a focus of graphic narratives for young people, humanizing these experiences of migration through the perspectives of young people and in turn affirming their experiences of displacement and diaspora. Matt Huynh's interactive graphic adaptation of Nam Le's "The Boat" is especially effective at immersing young readers in this harrowing tale of displacement. Huynh enhances the synergies already fostered by the juxtaposition of word and image, by animating the story and requiring his readers to interact with it directly to propel the narrative. Via this dynamic format, the horrifying realities of a refugee boat on the South China Sea break through abstract political rhetoric about "boat people." Le and Huynh humanize migrants by focusing the story around three principal characters so that readers grow to identify with these resilient humans, through an immersive and interactive graphic mode.

5. Indigenizing art in the graphics of *Bhimayana*

Harleen Kaur

Independent scholar, Chandigarh - kaurharls@gmail.com

Graphic narratives are becoming the new site in literature to acquire an understanding of the evocative visual and verbal text. The graphic biography of Bhimrao Ramji Ambedkar, titled *Bhimayana: Experiences of Untouchability*, renders the narrative of a textual biography through the artistic visual of the tribal Gond art. This paper aims at the study of the grammar of this graphic biography where the unusual scheme of collaborating a tribal art with linguistic text has been executed.

The team of authors include the unlettered artists of the Gond tribe of India who voice out the subaltern position of Dalits and foreground the performativity of a wall art in print. The text becomes an important measure of study where a systematic semiotic and symbolic unfolding of meanings occur as the abstract imagery carries along a supportive text. The paper will interrogate, how an indigenous tribal art has a capacity similar to the dimensional freedom of photorealistic graphics stylized in sequential art. The paper will aim at furnishing a thick description of the duality existing in the graphic texts.

6. Crossing the Borders: Meaning-Making from the Wordless Narrative *The Arrival*

Artemis Papailia

Democritus University of Thrace - papailiaa@hotmail.com

Literature has always had, and continues to have, an essential role in managing cultural differences. In particular, this applies to children's literature, because of its specialist role to contribute to the socialization of small readers and to prepare them for the socio-cultural reality that they will be called upon to face. In this context, the presentation centers on the graphic/wordless narrative "The Arrival" by Shaun Tan, where the images carry the weight of meaning.

Thematically, Shaun Tan's silent narrative develops an entire vocabulary of spatio-temporal placements, discusses the concept of "belonging" and the consequences of exile. An anonymous protagonist leaves his country to seek shelter in a promising state, where he is finally welcomed by other immigrants. Without words to guide the reader, the text requires a careful reading to decode visual indications, sequence constructions, and create hypotheses that will confirm or redefine the evolution of reading. The goal is to explore how children make meaningful visual imagery in complex graphic narratives in order to create strategies that will develop critical literacy skills and help them reflect on their own experiences or other experiences of immigration.

7. Embodying the Invisible. Drawn Storytelling and Human Experience

Angelo Piepoli

Independent scholar, London - angelo.piepoli@gmail.com

Comics have traditionally been considered as a communication phenomenon, a means of mass communication or a "language" characterized by a particular way of combining words and pictorials, often imbued with peculiar symbolic value, that distinguishes it from the language of illustration, in which the relationship between the visual part and the verbal part is less "closed", and from other means of expression that use the same components, such as various types of printed advertising.

The transmission of human experience, which for centuries has found its most widespread media forms in the oral storytelling, written narration and the classical fine arts, finds in comics and graphic narrative new forms of communication of human interest stories, specifically inner experience. Taking advantage of the tools of text analysis and semiotics, this study intends to highlight peculiar linguistic solutions that allow drawn storytelling to embody the invisible cognitive and affective experience of self. Examples of comics and graphic narrative of various genres will be presented, with particular attention to comics that deal with the experience of inner struggle and illness.

8. The New Nature Writing: Graphic Memoirs' Response to Climate Crisis

Lauren Rizzuto

Simmons College, Boston - lauren.rizzuto@simmons.edu

Environmentalist graphic memoirs—in form as well as content—merge story with science in order to spur readers to civic responsibility and global accountability. Drawing upon the ideas of Scott McCloud and Hillary Chute, this presentation considers how environmentalist graphic memoirs make visible what Rob Nixon calls "the long emergencies of slow violence" with unflinching clarity and reorient us toward environmental justice without losing that most precarious of ideals, hope.

In particular, Philippe Squarzoni's *Climate Changed: A Personal Journey Through the Science* (2012/2014) reframes the longer story of human survival as an exercise in bearing witness. Further, not unlike other graphic memoirs such as Art Spiegelman's *Maus* (1980-1991), Squarzoni's work self-consciously engages in questions of medium. Linking his prior ambivalence to climate crisis with passive consumption of American gangster films, Squarzoni invites readers to consider the role that sequential art plays in shaping worldview.

9. Becco Giallo: An Italian Experience of Nonfiction Comics Publishing

Umberto Rossi

Independent Scholar, Rome - umbertorossi_000@fastwebnet.it

Becco Giallo is an Italian publishing house whose comic books focus on important events of Italian history such as *Vajont* (the place where a dam overflow caused more than 2,000 deaths in 1963), *Carlo Alberto Dalla Chiesa* (a Carabinieri general killed by Mafia in 1982), *Il delitto Matteotti* (a socialist politician who was kidnapped and slaughtered by Fascists in 1924). Becco Giallo is a politically and culturally engaged press, whose mission is clearly stated on its website:

"Born in 2005 in the province of Treviso, it is today based in Padua. Its name pays homage to the bold editorial experience of the anti-Fascist satirical sheet "Il Becco Giallo" [The Yellow Beak], which used drawings – and written journalistic investigation – in the 1920s, to criticize and attack the Power."

This presentation will provide a detailed outline of the press' catalog, of its editorial project and will analyze some of its more ambitious books, also drawing from an interview with Guido Ostanel, one of its founders.

Lire et travailler avec la traduction par temps de mondialisation (I)

Modération : Chloé Chaudet (Clermont-Ferrand) et Claire Placial (Metz)

- Louis Watier (Metz) : « L'usage des traductions, à l'exemple de Montaigne : document ethnologique et appréciation littéraire »

Dans le célèbre essai « Des Cannibales », Montaigne mentionne une chanson des indiens Tupinambas qu'il compare à la poésie anacréontique. Geste comparatiste s'il en est, mais qui passe totalement sous silence la question de la traduction, que Montaigne emprunte vraisemblablement à la *Cosmographie* d'André Thevet, sans aucunement le mentionner. L'attitude peut surprendre de la part de Montaigne que l'on sait par ailleurs très attentif au problème de la traduction littéraire. À l'orée de la mondialisation (Serge Gruzinski a bien montré que c'est au XVI^e siècle que le processus de « mondialisation » prend son essor), le cas peut sembler exemplaire : la reconnaissance de la littérarité de textes traduits qui ne sont pas mentionnés comme tels illustre déjà les problèmes auxquels seront confrontés les comparatistes du XXI^e siècle. En effet, la difficulté d'aborder certaines littératures étrangères autrement que par le biais de la traduction condamne-t-elle nécessairement la littérature comparée à se fondre dans les études culturelles ? Ou bien cela ne doit-il pas nous inciter plutôt à reconsidérer une notion restrictive de la littérature ?

- Didem Tuna (Istanbul) : « La surinterprétation en traduction littéraire et ses conséquences dans la réception des textes traduits »

La théorie littéraire élabore différents points de vue que les critiques utilisent pour lire et analyser la littérature. En suivant des approches critiques différentes, il est possible de faire une multitude de lectures de textes différents. L'utilisation des perspectives spécifiques permet aux lecteurs de se concentrer sur des aspects particuliers d'un texte qu'ils considèrent comme importants. Les signes qui sont repérés dans le texte pour faire de telles identifications peuvent amener l'analyse à plusieurs conclusions, en fonction du but de la lecture. Cependant, lorsque la littérature est lue à partir d'une traduction, les signes traduits découlant des surinterprétations du traducteur façonnent la lecture spécifique du lecteur et influencent largement l'analyse du texte. Dans cette étude, à la lumière de la sémiotique de la traduction, les signes de discours discriminatoires et altérants sont identifiés dans les traductions des nouvelles d'O. Henry. Ensuite, ces signes sont comparés à ceux des textes sources, pour voir si les signes de discrimination et d'altération sont issus de ces originaux tels qu'ils sont ou bien en étant surinterprétés au point de créer une perception manipulée, donnant lieu à des conséquences potentielles sur la réception du texte.

- Philippe Mesnard (Clermont-Ferrand) : « À quelles conditions traduire le *barbare* ? »

Barbare, on le sait, signifie étranger, ce qui n'appartient pas à sa civilisation. Barbarie renvoie à ces territoires hors de la civilisation dont on ne devait pas revenir quand on y avait été déplacé, des lieux de violence où la violence délimite un dehors. La possibilité même de vouloir y survivre impliquait de s'accoutumer à la langue barbare. Cette langue pouvait être une langue plurielle, « Babel » (Primo Levi), *Lagersprache*, *Amtssprache*, ou « langage grossier des gisements » (Chalamov). Revenir de ces confins et en témoigner – plutôt que de garder, par choix, fatalité ou résignation, le silence – met en évidence un enchevêtrement d'expériences proprement linguistiques qui se manifeste comme une négociation subjective entre deux niveaux de langue extrêmes pouvant facilement donner à la question de la traductibilité un tour paradoxal au-delà du *traduttore*, *traditore*. D'un côté, se rapprocher de cette langue appauvrie et en voie d'extinction qu'est la langue de la violence, au plus près de celle-ci, régie par le souci de faire corps avec le rien et d'y préserver une irréductible étrangeté. De l'autre, regagner les rives de la communication où l'on parle clairement, au risque de convertir l'obscur en transparence, pour édifier la mémoire des événements en les faisant trop bien comprendre.

- Céline Barral (Bordeaux) : « Lecture lente. *Neue Temp* de la littérature chinoise sans, en ou avec traductions »

Trois options de recherche et d'enseignement : la lecture rapide, appelée par les romans épiques retraçant l'histoire du xx^e siècle dans un souffle réaliste-magique (Mo Yan, Yu Hua, Yan Lianke...) ; la lecture plus lente, de fictions modernistes où la question nationale est étroitement mêlée aux enjeux linguistiques, qui ne se détectent que dans la comparaison de traductions et le texte original (Lu Xun) ; la lecture très lente de textes non traduits auxquels le comparatiste sinophone (mais qui « lit lentement le chinois ») s'intéresse de proche en proche (des témoignages de Liao Yiwu – traduits – au *Voyage vers le Sud* d' Ai Wu – non traduit ;

des poèmes de Bei Dao – traduits – aux traductions chinoises de Paul Celan). Mais que se passe-t-il si l'on inverse ces rythmes naturels ?

Lire et travailler avec la traduction par temps de mondialisation (II)

Modération : Chloé Chaudet (Clermont-Ferrand) et Claire Placial (Metz)

- Élise Duclos (Nanterre) : « Étudier une littérature extra-européenne (le cas turc) : conditions et obstacles »

Que signifie, pour le chercheur en littérature comparée, et plus particulièrement du point de vue de la comparée française, étudier une littérature extra-européenne à l'heure de la mondialisation culturelle ? Il s'agira de répertorier les conditions d'une telle étude ainsi que les obstacles pratiques, méthodologiques et institutionnels à un tel projet à partir du cas de la littérature turque, une jeune littérature de langue rare à la périphérie du marché mondial de la traduction et de la « république mondiale des lettres ». Ce questionnement n'est pas, de surcroît, sans implications disciplinaire et méthodologique : à la question du « que peut », vient se heurter celle du « que doit le chercheur », s'il veut honorer le programme disciplinaire d'un comparatisme véritablement « général et comparé ».

- Cécile Brochard (Nantes) : « Retours aux langues maternelles : perspectives et pratiques comparatistes engagées par les littératures en “langues rares” (Afrique-Amérique-Australie) »

Dans les littératures africaines, amérindiennes et australiennes aborigènes contemporaines, le retour aux langues maternelles apparaît tantôt comme une évidence, tantôt comme une urgence, toujours comme un combat. Que ce soit pour produire des œuvres littéraires dans leur langue de vie ou pour renouer avec une langue qu'ils s'efforcent de sauver de l'extinction, ces écrivains qui font le choix des « langues rares » s'engagent sur la scène littéraire mondiale et affirment la possibilité de nouvelles pratiques d'écriture, de traduction et de réception. Dès lors, comment lire et travailler avec la traduction de ces œuvres fortes, depuis la poésie en bandjalang, langue aujourd'hui presque éteinte, du poète aborigène et activiste Lionel Fogarty, jusqu'au choix assumé du kikuyu par Ngugi wa Thiong'o ? Dans quelle mesure les projets collaboratifs impulsés par les écrivains, parfois relayés par les éditeurs ou les institutions, pour diffuser les pratiques littéraires de ces « langues rares » sur la scène internationale, offrent-ils de nouvelles pistes comparatistes riches de perspectives ?

- Virginie Tellier (Cergy) : « Quelle place pour le texte traduit dans la formation des éducateurs ? »

Comenius avait rêvé, au XVII^e siècle, une littérature de jeunesse européenne en latin, mais – chance ou malchance – il n'en a jamais été ainsi. Les littératures de jeunesse se sont toujours écrites dans les langues vernaculaires ; elles ont toujours circulé en traduction. Pour autant, la traduction, en littérature de jeunesse, se pratique en liberté. En témoigne la porosité entre les concepts de « traduction », d'« imitation » et d'

« adaptation ». L'absence de légitimité du champ éditorial pour la jeunesse explique en partie cette spécificité. Mais la raison dominante semble être ailleurs : les modifications apportées aux textes par les traducteur·rice·s ou adaptateur·rice·s sont souvent liées à des préoccupations éducatives et culturelles. Il s'agit de rapprocher le texte du lecteur·rice, au prix souvent d'un effacement de son étrangeté culturelle. La lecture d'une œuvre traduite risque alors de ne pas tenir sa promesse, celle d'une confrontation authentique avec une altérité. C'est pourquoi la mondialisation des pratiques culturelles des jeunes nécessite aujourd'hui une médiation, qui ne sera rendue possible que par la formation des éducateur·rice·s aux spécificités du texte traduit et aux démarches visant à restituer, dans le texte, des frontières, seules à même de créer un espace de dialogue.

Mapping the Forms of Knowledge. A Take on Comparative Literature by Three Members of CompLab@Leeds

Panelists: Alessio Mattana, Laura Lucia Rossi, Richard Hibbitt

1. **Alessio Mattana (University of Leeds) a.mattana@leeds.ac.uk**

Entropy versus Redundancy: Literature as Information

The aim of this paper is to discuss comparative literature in relation to the concepts of order (or redundancy) and disorder (entropy). My intervention builds on the idea that literature, as a body of knowledge, constantly attempts to systematize its content as 'information'. I investigate how comparative literature, even when aiming to include non-hegemonic cultural expressions, behaves as a system characterized by a strong inclination for the 'redundancy' of universal forms through which all literatures can be measured. By investigating how universality in world literature is achievable only at the expense of *unseeing* those anomalies that resist inclusions into an orderly literary world system, my article proposes the idea of a fuzzy and randomized 'comparative literature', a low-redundancy, high-entropy field that requires its practitioners to be constantly aware of the implications of systematizing knowledge obtained through literature.

2 **Laura Lucia Rossi (University of Manchester) lauralucia.rossi@manchester.ac.uk**

Reading the World, Mapping the Self

In this paper, I will contend the necessity to overcome the excess of historicism and of the 'tired binarisms [of] the fictive versus the real' (Swales, 2004: 45), which recently affected comparative and world literature. Stressing the fact that the referentiality that literary texts contain comes from a process, taking place inside and outside literary texts at the same time, I will reflect on the human use of literature to seek interpretations of the world and of themselves, though the specific interaction between reader and text offered by literary communication. I will do so by following Wolfgang Iser in his attempt to connect aesthetic and anthropological research, building on the idea that 'the work of art is never simply a clear pane of glass through which we see an extraaesthetic world' (Swales, 2004: 48). Finally, I will draw attention on aesthetic-anthropological perspectives to overcome the excess of historicism in contemporary comparative literary studies and to re-assess the aesthetic force that literature derives from the relationship between the text and the reader, in order to understand its universal function of providing readers with maps of the world and of the self.

3 **Richard Hibbitt (University of Leeds) r.hibbitt@leeds.ac.uk**

Global Colour: Reflections on the Achronotope

Mikhail Bakhtin defines the chronotope as ‘the intrinsic connectedness of temporal and spatial relationships that are artistically expressed in literature’, proposing manifestations such as castle time, the space of parlours and salons, and the chronotope of the threshold. The aim of this paper is to posit the notion of the ‘achronotope’, understood as a universal, atemporal topos that transcends specific parameters of time and space. This topos is easier to locate in the present tense of lyric poetry or certain types of drama; it is harder to find in the novel, a form that seems inherently unsuited to the abolition of spatio-temporal markers. This paper will argue that the achronotope aspires to the creation of *global colour*, in contrast to the local colour of the realist and Naturalist novel, be it urban or provincial. Yet this term is so fraught with caveats that it immediately begins to unravel: is the notion of ‘global colour’ not utopian at best, and at worst Eurocentric/Westerncentric? The paper will end by considering these questions in the context of essays on world literature by critics such as Shu-mei Shih; in so doing, it will contribute to the panel’s aim to explore how forms of knowledge are mapped by comparative literature through the versatile example of the (a)chronotope.

Mythes et la relation à l'autre :

Laure Lévêque, Université de Toulon, France

Entre Isis et Salomé, femme salvatrice ou femme fatale : lever le voile sur les mystères du féminin

Cette intervention se propose de suivre la résurgence au XIX^e siècle des mythes d’Isis et de Salomé dont la mobilisation articule, de Nerval à Hugo, de Gautier à Huysmans, une image de la femme oxymorique qui, déjà, la renvoie au continent noir freudien. Isis et Salomé définissent les deux asymptotes entre lesquelles s’élabore alors un mythe du féminin qui parcourt une gamme qui va de la déesse bienfaitrice, source de vie, à la femme fatale, mortifère et castratrice ; deux déclinaisons qui reconfigurent le rapport à l’autre sexe et à l’Autre en général. Un rapport qui passe prioritairement par le corps, réifié, instrumentalisé ou libéré, et met en branle, du remembrement d’Osiris à la décollation de saint Jean-Baptiste, une dialectique de la vie et de la mort qui dit la portée existentielle des enjeux qui tiennent à ces mythes. Le signe le plus patent en est peut-être la place que l’un et l’autre de ces mythes réservent au motif du voile, accessoire indispensable de la déesse comme de l’histrienne, comme une métonymie de ce que se joue bien là une révélation, laquelle continue de résonner et n’a pas fini de se reconfigurer/transfigurer.

Brigitte Le Juez, DCU, Dublin, Irlande

Mains ouvertes et yeux fermés : amour préhistorique contre cécité moderne dans *Les Mains Négatives* de Marguerite Duras (1978)

La main négative, œuvre picturale réalisée par la technique du pochoir, est caractéristique de certaines phases de l’art pariétal et rupestre du Paléolithique supérieur. Duras y voit une trace existentielle et y entend le cri de nos ancêtres, un cri d’amour adressé à tous ceux qui seraient sensibles à cette présence passée. Son court-métrage, *Les Mains négatives* (1978), mêle passé et présent par l’usage d’un commentaire ne correspondant en rien aux images projetées, qui parle au nom de nos aïeux dont la trace a disparu, hormis celle de leurs mains. Les images narrent un Paris s’éveillant, dans lequel la lumière se fait peu à peu, où seuls des éboueurs africains, nettoyant les rues jonchées de débris, se distinguent. Ces silhouettes débarrassent le monde moderne urbain des traces de ses excès, en contraste direct avec le mode de vie des ancêtres dont le cri d’amour s’immisce poétiquement dans nos consciences grâce à la voix de Duras. Le texte littéraire nous alerte de l’inhumanité qui se répand dans les sociétés modernes, nous interpelle à propos de notre relation à

l'Autre et à notre environnement. Par ce lien entre passé et présent, Duras révèle que la seule vraie invisibilité est le fruit d'un aveuglement collectif, une vision qui demeure pertinente 40 ans après la sortie du film.

Maribel Peñalver Vicea, Universidad de Alicante, Espagne

Safaa Fathy et le mythe de l'oeil d'Horus

Dans cette communication, il s'agira d'une tentative de lecture du mythe (de l'oeil) d'Horus chez Safaa Fathy, notamment dans *Révolution traverse des murs* (2017), publié aux éditions Tarabuste.

Le symbole de l'oeil est un élément très présent chez Fathy. On sait que l'œil d'Horus est un signe-amulette égyptien(ne) qui se trouve partout en Égypte pour rappeler son pouvoir protecteur et guérisseur. Dans ses écrits, Fathy fait appel sans cesse à la mémoire en tant que passé, mais aussi en tant qu'avenir, à travers la poésie ou le cinéma, mais aussi les images de tout genre d'écran, qui évoquent notamment « la blessure infligée à un peuple qui n'a pas fini de s'endeuiller de son être originaire de l'humanité » (Fathy). Ce peuple, c'est l'Égypte, la Mère du monde.

Hélène Rufat, Universitat Pompeu Fabra de Barcelone, Espagne

De Sisyphe à Hybris : les « mythes incarnés » et les figures mythiques acorporelles dans le théâtre d'Albert Camus

Si les actualisations camusiennes de Sisyphe et de Prométhée peuvent être considérées comme des « incarnations » des mythes, les personnages mythiques mis en scène sont de plus en plus abstraits et acorporels. Les noms mythiques servent alors davantage à identifier un « schème » (selon la terminologie de G. Durand), une force motrice, qui peut aussi bien être propre d'un personnage ou d'un autre, ou même d'une ambiance collective.

Le mythe, au-delà de son essence originelle, devient alors un ensemble de structures narratives où des forces, personnifiées ou non, interagissent. Et deux mythes, créés par Camus, peuvent être en fait identifiés, dans toutes ses productions : celui d'Euphorion, archétype du « premier homme », et celui d'Hybris, comme référence de tous les dictateurs ou des systèmes totalitaires contre lesquels la révolte est nécessaire.

Metka Zupančič, University of Alabama, Tuscaloosa, AL, É-U

Comment voit-on le corps d'un mythe? Celui de la Méduse?

Le mythe n'existe pas en dehors de l'imaginaire – autrement dit, l'imaginaire, la visualisation d'une image, d'une figure (mythique), est la condition sine qua non pour la transmission des savoirs (mythiques). Dans ce sens, c'est l'imaginaire qui, lors de la transmission des savoirs par le biais des récits mythiques, se crée des images mentales qu'il amplifie au besoin – selon l'attitude, les réseaux, les dimensions intimes des personnes qui se créent une perception, d'abord intérieure, d'un phénomène évoqué par un récit. Dans le sens inverse,

après la phase où l'imaginaire (individuel) fabrique des monstres, les représentations visuelles (le plus souvent artistiques), qui en seront le résultat « tangible », vont ensuite les rendre disponibles aux autres. Ainsi se forme une image partagée, collective, dirait-on, quoique la collectivité peut être large ou restreinte – que l'imaginaire individuel acceptera ou adaptera à ses propres perceptions, en fonction aussi des croyances absorbées et intégrées par un individu.

Comment se crée donc l'image de la Méduse monstrueuse et pourquoi?

Postdigital Comparatism: New methods, new frameworks, new questions?

Amelia Sanz (Complutense University of Madrid)

Aleš Vaupotič (University of Nova Gorica)

Silvia Ulrich (Universita di Torino)

In this panel, we will try to describe and to evaluate the headway the Comparatism made at a time when cultures, literatures and criticism can be considered inevitably post-digital: after the digital revolution dealing with cultural habitus in the 21st century. Looking forward, what difference does it make?

The point is the following: are digital archives, electronic devices, and tools modifying our disciplinary field just with regard to new available sources and dissemination strategies? Or are they creating any specific epistemological modeling? Is there any comparatist condition to be satisfied by digital methodologies? Are the digital humanities and the digital literary studies (still) distinguishable from general literary studies? Can electronic technologies and digital methodologies become hegemonic, even hypercolonial, over any epistemological sovereignty? How are the comparatists coping with the interdisciplinary constellations involved in using computer technologies in research? What is the difference between digitized literatures, and digital arts and literatures from a comparatist point of view? We should reflect on the use of the communication models from new-media art as a source for the emerging digital humanities genres. Why do comparatists seem so suspicious and skeptical towards digitization process and digital arts, whereas they are used to cross over cultures, oceans and media?

Aleš Vaupotič (University of Nova Gorica)

Comparative literature and digital humanities

The paper scrutinizes four approaches that can facilitate a mapping of the changes and provide guidelines for a digital comparative literature, i.e. a revised comparatistics for the 21st century. The first focus is theories of new media, the studies of creativity in new communication media, such as digital poetry or electronic literature etc. Next, the automation of algorithms from the technical point of view and the critical reflection of data processing enters the domain of humanities. Comparatists will have to master both data management and manipulation, as well as be able to critically reflect on the interpretative value of e.g. data mining. The third aspect is the non-verbal modes of argumentation, which come along with information visualization and interface design entering the field, such as presentation of historical data from databases. The rhetoric of the human-computer interface is challenging – but not replacing – the dominance of the textual expression. Finally, the new comparative literature will have to be interdisciplinary, the task at hand is to outline the interdisciplinary constellation, collaboration models that can preserve the insights of the comparatist tradition while at the same time be able to address the new digitized/born-digital cultural record.

Øyvind Eide (University of Cologne)

Modelling as translation: the epistemological value of toolmaking in digital humanities

The practice of cultural and literary studies as it is applied at the Department for Digital Humanities at the University of Cologne is based on active development and use of digital tools. To some extent this is based on statistical methods, as we know it from Macroanalysis/Distant reading. The focus on this paper, however, will be on the practice of deformative modelling, where digital versions of non-digital media products are created with the double aim of gaining a deeper understanding of both the source media expression and the target medium. Source expressions represent a number of different media including verbal text, performative arts, and physical models as they are used, for instance, in theatre productions. Target media include digital maps, 3D models, and virtual reality systems. Based on examples taken from research and teaching, digital literary studies will be discussed as a phenomenon existing in the span between scholarly discipline, auxiliary discipline, and methodology.

Marin Laak (Estonian Literary Museum)

Piret Viires (Tallinn University, Estonia)

Digital Humanities – a New Tool for Literary Research or a New Discipline?

The aim of our presentation is to check out the limits and possibilities of Digital Humanities as a concept and to determine its challenges for contemporary literary studies. Also the aim is to discuss some examples of research results and projects in literary studies done in Estonia using computing technology. The central question we want to address is the following. Can Digital Humanities essentially be considered as a tool or method for traditional literary research or is it an entirely new approach in literary studies, which has a potential to change literary theory significantly? Can we say that we are facing the emergence of digital literary studies or not? We would like to map some potential answers to these questions and also provoke a discussion on this subject.

Carmen Concilio (University of Torino, I)

Digital “Epitexts” and Literary masterpieces in the Digital Humanities

In the present paper I would like to examine the role of distinguished writer’s official websites (Amitav Ghosh, Madeleine Thien, Chimamanda Ngozi Adichie, Teju Cole), as a source of augmented hypertext, providing an interpretative key to the author’s own creative works of fiction as well as to their role of intellectuals as highlighted by their essay-production. Websites, as parallel “epitexts” (Genette 1989) to the published works, together with public interventions on the web, for instance in the form of the so-called TED-talks, the production of video-essays or photo-essays, blogs, and flash fictions and a whole series of new digital genres, allows for a reflection and an assessment of new ways to produce, promote, publish and publicize literature. In the meanwhile, all this produces changes in the perception of celebrities, creating new visibility/credibility to authors – once believed to be unreachable, distant, inaccessible people. My aim is therefore to produce a critical evaluation of the new digital contents, within the framework of Digital Humanities Studies that surround successful literary works and their authors in the Anglophone world.

Inés Pérez (Complutense University of Madrid, Spain)

Amelia Sanz (Complutense University of Madrid, Spain)

Pre and Post-global Children’s Literature: Conditions to cross over

Departing from a hypothesis (that post-global means post-digital), we intend to corroborate it in a very specific field (children’s literature), as it is (1) an already constituted field, (2) where the transition to the digital can be observed, and (3) whereupon the communities of followers let us follow a particular type of traceability; which in itself constitutes a privileged field to be observed and for generalising approaches.

We shall study and compare some of the strategies and mechanisms of globalization in the digital media in the journey of Quebec’s *Caillou*, Spain’s *Manolito Gafotas*, and the British *My Little Pony*, making punctual references to *Asterix*’ and *The Simpsons*’ trajectories as a frame for a global phenomenon.

We intend, therefore, to obtain some conditions for the journey from pre-digital products to the post-digital/post-global era. Are these conditions hegemonic, even global? Are communication models from new media determinant? Are these post-digital conditions clearly distinguishable from those in the “old” Republic of Letters? Are they creating any specific epistemological modelling? We shall try to come close to some answers.

Philippe Bootz (Université de Paris-8)

Do we have to (really) change our mind?

We generally consider that obsolescence and software opacity are digital problems we have to fix. But from the angle that the digital is a new societal and cultural ecosystem that also acts on creation, as was the electricity, we have to reconsider these features in another point of view: not as problems to fix but as constraints inherent to the productions themselves. It encourages us to explore and investigate these constraints in a creative way, what poets did and do. It fundamentally changes the conceptions we can have of “what can be literature”, and, in a comparative viewpoint, can we compare all these new features with other kind of productions, including printed texts?

I will use some aesthetic features of works, some results of experiments on works programs, and some common theoretical concepts, many coming from digital literature theory, to claim that we have to reconsider the real nature of reading and access to works, the real nature of works and modalities of preservation, and to propose some ways of thinking out these questions in a native digital literature ecosystem.

Narvika Bovcon (University of Ljubljana)

The New-Media Art Communication Models for Virtual Museums

New-media art practices can be a reference point in building virtual museums and databases for literary and other artistic or cultural content. The paper presents several case studies: from different conceptual archives in virtual space to information visualization experiments. The verbal information from databases can be preserved and reactivated also by giving it a more material form, such as transforming it into data sculptures. Real exhibitions can be recreated as interactive 3-D computer generated spaces containing simulations of interactive installations, performances and conceptual art, and as on-line diagrammatic representations of content. The new technologies are understood as opportunities to reconstruct and creatively interpret art projects that are difficult to preserve and document. The historiographical practices thus become innovative new approaches to understanding and narrating the reality of today and of the past.

Réception créatrice contemporaine des mythes et grands récits de l'Antiquité (1)

Ariane Eissen (Université de Poitiers) et Sylvie Humbert-Mougin (Université François Rabelais) : « Le geste de la transmission au risque du marketing »

Ainsi que l'ont bien repéré des analystes de la littérature mondiale comme Pascale Casanova ou Jérôme David, la transmission patrimoniale des « grands textes ou récits de l'Antiquité » obéit désormais aux lois de la circulation internationale des biens symboliques. L'étude de quelques cas de « coups éditoriaux » ou de succès commerciaux permet d'esquisser une histoire de ce phénomène et d'en comprendre les mécanismes (en termes de stratégie, d'effets de mode ou d'attendus idéologiques), ce qui ne dispense pas d'essayer de poser un jugement extérieur, et auto-réflexif, sur la qualité de ces productions.

Véronique Léonard-Roques (Université de Brest) : « Revisiter une figure mineure du mythe troyen : l'exemple d'Énonè chez Christa Wolf et Claude Pujade-Renaud »

Absente du corpus homérique comme des pièces des tragiques grecs, la figure de la nymphe Énonè est développée dans *Les Héroïdes* d'Ovide. Dans la lettre qu'elle adresse à Pâris, la dryade reproche à son amant de l'avoir abandonnée et de lui avoir préféré Hélène. La figure est donc rattachée à un épisode précédant la guerre de Troie (l'exposition de Pâris sur le mont Ida). Sa postérité littéraire reste longtemps limitée. Or, il est frappant de constater que deux écrivaines contemporaines, Christa Wolf (dans *Kassandra*, 1983) et Claude Pujade-Renaud (dans *Celles qui savaient*, 2000), choisissent de reconfigurer ce personnage mineur emblématique, comme toutes les nymphes, de la puissance des éléments naturels, caractérisé par sa connaissance de l'avenir et ses talents de guérisseuse. Il s'agira donc de s'interroger sur les modalités et les enjeux de ce réinvestissement à l'aune d'un *revisionnist mythmaking* (Alicia Ostriker) attentif aux questions de genre (*gender*) et de changements de paradigmes anthropologiques (expérience des désastres, intérêt pour les figures enfouies dans les replis du canon). Il nous faudra aussi mettre en relief les limites de la portée de cette réactualisation, Énonè semblant, dans les deux œuvres, opérer comme un double minoré d'une figure au rayonnement plus puissant : celle de Cassandre.

Réception créatrice contemporaine des mythes et grands récits de l'Antiquité(2)

Ariane Ferry (Université de Rouen Normandie) : « La réception créatrice des grands récits mythiques dans l'œuvre critique de Daniel Mendelsohn »

De son propre aveu, Daniel Mendelsohn, connu en France par les traductions de *The Lost : The Search For Six Of Six Million* (2006) et de *An Odyssey : A Father, A Son and an Epic* (2017), doit plutôt sa notoriété aux États-Unis aux essais qu'il publie régulièrement dans *The New Yorker* ou *The New York Review of Books*. Ces articles répondent généralement à des commandes ayant trait à des productions « transformant » des textes classiques (traductions, adaptations, réécritures, remédialisations). L'auteur en a sélectionné une partie pour constituer deux recueils, *How Beautiful It Is And How Easily It Can Be Broken* (2008) et *Waiting For The Barbarians. Essays from the Classics to Pop Culture* (2012) – avant la parution annoncée de *How to Read the Classics*. Seront examinés les essais portant sur la réception créatrice de quelques œuvres majeures de l'Antiquité grecque et romaine (« œuvres mythes » et œuvres déterminantes dans l'élaboration de célèbres mythes littéraires), avec l'objectif de cerner le positionnement esthétique et éthique d'un critique américain nourri d'œuvres classiques et qui se livre à une analyse éclairée et passionnante des rapports de la culture populaire contemporaine aux grands récits mythiques, mais aussi à une autobiographie intellectuelle emblématique de notre relation collective à la transmission.

Pascale Joubi (Université de Montréal) : « Face à face avec l'Amazone : l'actualité d'une femme antique »

Dans la pièce de théâtre *Chère Amazone* (2016) d'Alicia Roda, le face à face entre Aile, la protagoniste de l'œuvre, une femme actuelle, indépendante et bien dans sa peau, et Penthésilée, la femme mythologique d'un autre temps, légendaire reine des Amazones, prouve que le récit ancien porté par l'Amazone est le reflet de la réalité vécue par une femme d'aujourd'hui. À travers ce mythe d'un gynécée de femmes combattives et affranchies, les enjeux réels et contemporains entourant la condition féminine sont davantage compris. Depuis l'émergence des figures de féministes ou de femmes libres vers la fin du XIX^e siècle, le mythe des Amazones est évoqué pour caractériser ces nouvelles féminités et sororités en puissance. En 2016, Roda ramène Penthésilée sur scène et l'oppose à son « double », Aile, confrontant ainsi ce que la femme contemporaine a retenu du mythe ancien des Amazones et ce que la figure mythologique elle-même trouve à dire sur sa réception critique. Ainsi Penthésilée prend la parole pour raconter son histoire et celle de toutes

les femmes anciennes et actuelles alors que, dans les récits grecs, les Amazones se voient surtout contées par les poètes et qu'elles possèdent rarement une parole à soi. Penthésilée amène Aïe à entrer dans la communauté du « Nous », lui prouvant ainsi, à elle et aux spectatrices, que le combat des Amazones ne s'est pas terminé à Troie, mais qu'il est toujours la référence pertinente pour toute femme qui cherche à se forger une identité et un destin autres.

Béatrice Lefebvre-Côté : « Une écriture de soi mythique : la réécriture de la jeune fille dans *Perséphone 2014* »

À partir de l'idée du poète Yeats « qu'il existe pour chaque homme un mythe », la narratrice de *Perséphone 2014*, roman de Gwenaëlle Aubry (2016), propose une exploration d'elle-même *en Perséphone* et s'empare du parcours cyclique de la déesse aux enfers pour témoigner d'une vie sexuelle et amoureuse composée d'anéantissements de soi volontaires et de tentatives de retour à la norme. Au-delà de la relecture contemporaine du parcours initiatique de la jeune fille, *Perséphone 2014* interroge ainsi la place du mythe dans l'écriture intime, par la structure narrative et les diverses images de soi qu'il suppose. La réappropriation du mythe permet une double réécriture, d'abord de Perséphone comme un modèle de femme désirante et libre dans ses aléas entre le monde des vivants et celui des morts, mais surtout de la narratrice, qui revisite son passé à distance, grâce à l'anonymat collectif du mythe et l'entremêlement de sa voix à celle de la déesse.

Réception intermédiaire des Tre corone

Winfried Wehle (Eichstätt)

Images écrites, images peintes. Le 17^e chant de *l'Inferno* de Dante.

Jusqu'à nos jours, la *Divine Comédie* est restée un événement médiatique extraordinaire. De nombreux artistes ont donné à son imaginaire verbal une version visuelle. Que peut signifier ce passage du ‚dire‘ au ‚montrer‘ ? Comment les illustrations pourraient-elles contribuer à l'intelligence du texte ? Un cas spectaculaire sera mis à l'épreuve : le chant 17 de *l'Enfer*.

Francesca Manzari (Aix-Marseille)

« La plus noble peinture est un poème peint » : traduire pour peindre

« La plus noble peinture est un poème peint », écrivait Dante Gabriel Rossetti qui fut peintre, poète et traducteur. Il sut faire connaître aux anglais la poésie du Moyen-Âge toscan non seulement par les traductions – considérées comme canoniques par Ezra Pound – des sonnets et ballades médiévales italiennes, mais également pour avoir peint des personnages et des scènes célèbres de *La Vie Nouvelle* et de la *Divine Comédie* : *Le Premier Anniversaire de la mort de Béatrice* (1853-1854), *Paolo et Francesca da Rimini* (1862), *Le Rêve de Dante* (1871), *Béatrice* (1877).

Nous poserons dans un premier temps la question de savoir comment la traduction de la poésie toscane aura été pour Dante Gabriel Rossetti un passage essentiel pour concevoir la figuration du Moyen Âge toscan. Nous traiterons, par la suite, du rôle joué par les Préraphaélites dans la réception de Dante par les modernistes anglais et américains.

Kirsten von Hagen (Giessen)

Dante, Pétrarque et Boccace – les Trois Couronnes chez Proust

Les trois poètes ont laissé leurs traces chez Marcel Proust. Dans un jeu intertextuel, qui se considère en partie aussi comme une réécriture de la Renaissance à l'ère de la modernité et inclut les nouveaux médias de son époque, ceux-ci deviennent les garants de sa poétique. Boccace, présent à plusieurs niveaux du texte avec son *Décameron*, s'inscrit dans le début itératif de la *Recherche* ainsi que dans la poétique de l'amour.

Pétrarque, comme point de départ, est également essentiel pour la sémantique amoureuse de Proust ; c'est la distance le séparant de l'idéal amoureux pétrarquiste, avec lequel le texte met en scène la petite bande, les filles sur la plage de Balbec, marquées par un caractère éphémère et la contingence. Même les scènes téléphoniques de la *Recherche*, qui comportent des allusions à l'*Inferno* de Dante, jouent avec l'incommensurabilité des signes, comme la modernité la caractérise particulièrement. L'objectif de cette conférence sera de poursuivre ces traces des Couronnes de Proust et de les analyser comme réécriture sous le signe de la modernité.

Yvan Daniel (La Rochelle)

Pétrarque et l'Italie renaissance chez les poètes chinois francophones du XX^e siècle

Plusieurs poètes francophones d'origine chinoise ont manifesté au XX^e siècle un vif intérêt pour la période et le mouvement de la Renaissance, et pour les auteurs italiens et français emblématiques de cette période, les *tre corone* ou La Pléiade. On citera plusieurs textes directement fondés sur la lecture de la poésie renaissance italienne – en particulier de Pétrarque et Dante –, ou sur l'évocation ou le souvenir poétique des grandes figures, des paysages ou des monuments de cette période. On s'interrogera, d'abord sur l'émergence d'une production poétique mondiale, qui mêle pour la première fois les références chinoises et européennes, antiques, modernes et contemporaines, puis sur les significations à donner à cette démarche poétique, à la fois transculturelle et transhistorique.

Henning Hufnagel (Bochum)

Le Dante d'Edoardo Sanguineti : philologie – théâtre – musique – art

Edoardo Sanguineti (1930-2010), connu surtout comme poète et théoricien de la *neoavanguardia* italienne, s'est occupé de Dante pendant toute sa vie, dans des formes très diverses qui vont de l'expérimentation esthétique jusqu'à l'engagement politique, et dans plusieurs de ses multiples rôles d'auteur : En tant que professeur d'université, il a produit des études et des éditions de Dante, dès sa *tesi di laurea* intitulée *Interpretazione di Malebolge* (1956). On trouve de nombreux échos et références à Dante dans sa poésie. Et sous le titre *Commedia dell'Inferno. Un travestimento dantesco* (1989), Sanguineti a adapté l'*Inferno* pour le théâtre. Tout en évoquant ces écrits, ma contribution se concentrera sur celles de ses œuvres qui impliquent une dimension intermédiaire : les œuvres que Sanguineti a créées en collaboration avec le compositeur Luciano Berio, *Laborintus II* (1965), et avec le peintre Enrico Baj, *Malebolge 1994/1995 o del malgoverno da Berluskaizer a Berluscaos* (1995). De cette manière, j'établirai une typologie des traits de Dante que Sanguineti a rendu productifs, répondant à la question : un poète du Moyen Âge qu'a-t-il à dire au XX^e siècle ?

Massimo Fusillo (L'Aquila) / Mattia Petricola (Bologne)

Into the Video-Inferno : Adaptation and Experimental Seriality in *A TV Dante*

At the beginning of the 80s, Channel 4 proposed to British artist Tom Phillips to create a television adaptation of Dante's *Inferno*. The project resulted in one of the most unique experiments in the history of television: *A TV Dante*, a fourteen-episode mini-series aired between 1990 and 1991. The first eight episodes were directed by Phillips himself in collaboration with director Peter Greenaway, who had achieved worldwide recognition in the late '80s with his baroque filmmaking style. The remaining six episodes were commissioned to Chilean director Raoul Ruiz, whose experimental works had been innovating the language of cinema since the '70s. This paper aims to analyse *A TV Dante* as an early attempt to explore the aesthetic potential of television seriality by proposing an avant-garde approach to a fundamental work of the Western canon. More specifically, we will compare Phillips-Greenaway and Ruiz's approaches to the *Inferno* in order to highlight the complementarity between the strategies that guide their adaptations. Drawing on Phillips' previous illustrations for the *Inferno*, the British duo creates an abstract video-otherworld through the use of collage and a rich visual symbology, while constant commentary guides the viewer through Dante and

Virgil's journey. On the other hand, Ruiz chooses a thoroughly contemporary re-reading of the *cantica* by setting the action in Santiago de Chile while alternating between realistic representation, political commentary and surreal, hauntingly mysterious scenes.

Manuel Botero Camacho (Complutense Madrid)

Learning about the possibilities of intermediality : The *A Clockwork Orange* case

This paper establishes a connection between Anthony Burgess' *A Clockwork Orange* with Dante's *Divine Comedy* and the lack of such a connection in Stanley Kubrick's film. The aim is to unveil the journey undertaken by the protagonist through hell; realm which Dante bequeathed as part of his legacy and that, ultimately, synthesises and socialises the mythical and mystical categories of the Underworld. Here there are exposed a set of intuitions of what might not be merely accidental in the novel, as it can be seen as a rewriting of the different reinterpretations of the *Comedy*. In *A Clockwork Orange* this relationship is of a structural nature since Alex would travel from Heaven to Hell through his particular Purgatory (or vice-versa), eventually ending with a reflection that prompts him to find a woman. The structure of the novel is divided into three parts, each separated into seven chapters. The American version –from which Kubrick's film adaptation was made–, however, is one chapter shorter. This results in significant differences and, it could be argued, in the loss of part of the novel's meaning and design. Although, it has been said, the only difference would reside in the moral implications of the ending, which apparently made it more appealing to the audience, there is more to it: a loss that results from maiming the specific assemblage devised by Burgess that imitates the structure of Dante's *Divine Comedy*.

Atelier « Traduction et Interculturalité »

Sandria P. Bouliane, Université du Québec à Montréal

Pour analyse interculturelle de la traduction de chansons. Traductions montréalaises de succès newyorkais, 1920-1930.

Durant l'entre-deux-guerres, les chansons de la *Tin Pan Alley* règnent sur la production américaine de musique en feuilles ainsi que sur la musique diffusée sur scène, sur disque et à la radio. Pour se rendre jusqu'au public canadien-français, ces chansons traversent des frontières territoriale, linguistique et culturelle. De fait, plusieurs succès de la *Tin Pan Alley* sont réédités, réenregistrés et réinterprétés à Montréal, en adaptant les paroles à la langue française et au contexte québécois. Pourtant, ces chansons issues du croisement entre culture états-unienne et culture canadienne-française sont sujettes à de nombreux préjugés. On observe alors un décalage profond entre la popularité obtenue par ces œuvres et la place qu'on leur accorde dans l'histoire de la musique au Québec.

Je suggère de regarder ce répertoire populaire en tant que phénomène complexe d'interrelations culturelles. En effet, il est possible d'analyser les processus d'appropriation permettant de rendre significatif, voire de donner une valeur identitaire à la version traduite d'une chanson. Pour identifier les processus de transformation textuelle et musicale, je propose un modèle d'analyse qui emprunte à la traductologie et à la transtextualité de Gérard Genette. L'examen d'une sélection de chansons montre qu'un corpus typiquement associé à la culture anglophone états-unienne peut constituer un jalon déterminant de l'histoire de la ..chanson populaire canadienne-française, puis québécoise.

Alize CAN RENÇBERLER, Trakya University

Analysis and comparison of Edgra Allan Poe's *The Tell-Tale Heart* in two languages from the semiotics of translation perspective.

All literary texts, which are work of fiction and intertwined with signs, compel to embody the *cooperation of the reader* in the pursuit for meaning. Translators as readers need to cooperate with the texts to explore the narrative and semiotic universe of the text. To have safe walks in the fictional woods, to gain and maintain the identity of *competent translator*, semiotics may be aidful. Accordingly, the cooperation of semiotics and translation can be suggested to pave for the forthcoming researches in translation studies. In this context, to illustrate this cooperation it is aimed at conducting a case study which focuses on a short story and its Turkish translation done by two translators. The corpus of the study is Edgar Allan Poe's *The Tell-Tale Heart* and *Gammaz Yürek* translated separately into Turkish by Celal Üster and Dost Körpe. Within the scope of the research, semiotic analysis of the source text is conducted with the simplified version of *Levels of Textual Cooperation Scheme* of Umberto Eco at the outset. Upon identifying the segments in *Fabula* and *Intreccio* levels that constitute the universe of the short story with the simplified version of *Levels of Textual Cooperation Scheme*, Turkish translations are analyzed in light of the *Reviewing Model of Competent Translator* introduced by Alize Can Rençberler in her Ph.D. thesis under the advisory of Prof. Sündüz Öztürk Kasar at Yıldız Technical University. The model is devised with the favour from Eco's thoughts and experiences in his works *Mouse or Rat: Translation as Negotiation* and *Experiences in Translation*.

Isabelle CHAUVEAU - Université de Mons (Belgique)

Adaptation culturelle de romans francophones en espagnol et en anglais : l'exemple de *Chanson douce*

Dans le cadre de cette communication, nous nous proposons d'étudier un exemple de transposition culturelle d'un roman de langue française en processus de légitimation, appartenant au corpus de romans que nous sommes en train de mettre en place pour réaliser notre thèse de doctorat. Il s'agira d'étudier les traductions en espagnol et en anglais du roman *Chanson douce*, écrit par l'auteure Leïla Slimani (2016) et lauréate du prix Goncourt 2016. Bien que l'objectif principal de notre recherche doctorale soit de déterminer si les romans contemporains écrits par des auteures primées contiennent des traces d'« écriture féminine » telle que définie, entre autres, par Hélène Cixous (1977) et Metka Zupancic (2016), nous avons l'intention de nous concentrer ici sur le roman de Slimani, et plus spécifiquement d'étudier son adaptation à la culture espagnole et anglaise.

Pour mener à bien notre réflexion, nous adopterons une conception cibliste (orientée vers la culture cible) de la traduction, telle que définie par Jean-René Ladmiral (2014). Tout d'abord, nous établirons une liste d'éléments culturels sous le prisme du mythe de Médée, inhérent au roman étudié. Après cette première étape, nous analyserons la transposition de ces références culturelles pour les publics hispanophone et anglophone, ce qui nous permettra d'identifier les stratégies utilisées par les traducteurs et traductrices pour transmettre les références culturelles et de détecter d'éventuelles pertes culturelles lors de la transposition de la culture française au public cible.

Paul Grundy, Calhiste, Université polytechnique Hauts-de-France, Valenciennes.

Confronting Untranslatability: *Monsieur Gainsbourg Revisited*

There used to be every reason to believe that the songs of Serge Gainsbourg would translate well into English. Recycled trends and themes (Bonnie and Clyde, Harley-Davidson, the Torrey Canyon) are features of a body of work which often gestures towards the English-speaking world, not least through the artist's own somewhat awkward English version of Bonnie and Clyde. Along with his famous use of Anglicisms, Gainsbourg's affinities with Anglo-Saxon dandyism and Gothic fiction - conveyed by references to Wilde, Shelley, Poe and Byron, created the impression that bridges designed to simplify the translator's task might already have been built. Furthermore, Gainsbourg's

own desire for Anglo-Saxon recognition was acute. It is known that he often complained about the lack of translated versions of his songs.

In Gainsbourg's case, linguistic difficulty is compounded by a frequent deterioration of the songs when they are performed without his unique voice and arrangements, as a number of unconvincing French covers show. What reviews of the translated works which appear on *Monsieur Gainsbourg Revisited* emphasize is a cultural loss, the disappearance of a certain French mystique, that “Gallic mix of sexiness, sleaze, and insouciance” the Anglophone listener has come to expect (musicOMH reviews). Given the stereotypical expectations of the target audience (a phenomenon exacerbated by the international success of the erotic *Je t'aime moi non plus*) and the latter's relative contentment with only partial comprehension of the original versions (their renowned musical virtues often suffice), one might conclude that Gainsbourg translation projects are either redundant or doomed to failure.

This study proposes to review and modify the more problematic lyrics of a tribute album which has turned out to be the site of a curious short-circuit, not to say Bermuda triangle, in intercultural understanding. Faced with Gainsbourg's singular artistry and the failed adaptations it has led to, can new poetic solutions be found, or, alternatively, is recognizing the untranslatability of Monsieur Gainsbourg actually the finest homage one can pay?

Sündüz Öztürk Kasar, Université technique de Yıldız

Une route périlleuse pour les TRADUCTEURS : *La Route des Flandres* de Claude Simon ou comment traduire le nouveau roman FRANÇAIS en turc malgré tous les obstacles ?

Dans mon intervention, je me propose de partager ma dernière expérience de traduction pour illustrer la contribution de la sémiotique à la traduction littéraire : il s'agit de la traduction turque du roman intitulé *La Route des Flandres* de Claude Simon, un texte très particulier qui lance un sacré défi au traducteur. Rédigé par la technique du flux de conscience et formé de deux-cents-vingt-deux fragments préétablis et rassemblés sur un plan de montage, ce roman est l'un des plus extravagants exemples du nouveau roman français. Aussi s'imposait-elle une analyse sémiotique pour pouvoir mieux appréhender l'univers de signes et de significations du roman avant de commencer à le traduire. Par la suite, une fois commencé, le processus de traduction m'a posé une multitude de difficultés au niveau linguistique, syntaxique et grammatical avec ses longues phrases enchevêtrées, ses formules elliptiques, l'emploi inhabituel et abondant du participe présent du français, etc.. La différence génétique entre les deux langues –le français et le turc- et le souci de transmettre en langue turque les subtilités du Nouveau roman dans cette œuvre rendait ma tâche encore plus difficile si bien que j'ai souvent été amenée à réfléchir en termes sémiotiques afin de dépasser les obstacles auxquels je me suis heurtée. Je voudrais donc présenter cette expérience très particulière.

Jean-Charles Meunier, CALHISTE, Université polytechnique Hauts-de-France, Valenciennes.

From American folk song to French “chanson” : transferring music and lyrical content

A number of translators have tried to translate Bob Dylan's songs in order for them to be sung in French. It is not only a verbal challenge but also a cultural one. In addition to the rhythmical constraints of translating a song for it to be sung, the translator also has to make it understandable by the French listener, without losing the cultural wealth of the text, as far as possible.

Dylan's “Motorpsycho Nitemare” was first released on *Another Side of Bob Dylan* in 1964. It was first translated into French by Hugues Aufray and Pierre Delanoë, and sung by Hugues Aufray on his album *Aufray Chante Dylan* the next year, under the name “Cauchemar Psychomoteur”. He recorded another version in 1995, with very few changes in the text. In 2017, Sarclo corrected some mistakes and sang his own translation. The text is not very far from Aufray's, but as we shall see, the *performance* is very different and closer to Dylan's conversational style than to French “chanson”, as Dylan's influence on Sarclo's career is obvious. We shall study the cultural aspects of

the song both in form and content and the possibilities of transferring them to the target language to produce a similar effect.

Stephanie Schwerter, CALHISTE, Université polytechnique Hauts-de-France, Valenciennes.

Walking the Line between Translation and Rewriting

Tom Paulin is one of the major Northern Irish poets who chooses translation as a mode of discourse. He seizes upon the cultural differences and similarities of Northern Ireland and pre- and post-revolutionary Russia to shed a new light on the Northern Irish conflict. In this paper, I shall explore the notion of cultural transfer focussing on Paulin's translation of poems by Anna Akhmatova, Alexander Pushkin and Vladimir Mayakovsky. The way in which Paulin approaches the source texts varies considerably. Whereas in some cases, he engages with the foreign original intensively before moving away from it, in others, he digresses significantly from the source text after a short involvement with the original. In Paulin's work, the concepts of "translation", "version" and "imitation" cannot be precisely distinguished from each other, as in most cases the limits between translation and transformation are not clear-cut. In my analysis, I shall refer to Lawrence Venuti's concept of domestication and foreignisation, as well as to the writings of André Lefevre and Clive Scott, who consider translation as "rewriting" or acts of "experimental writing". Lefevre argues that the translation of poetry may amount to a manipulation of the readership, which is "undertaken in the service of power". In his translations of works by Akhmatova, Pushkin and Mayakovsky, Paulin subversively links Northern Ireland with the Tsarist Empire as well as with the Soviet Union under Stalin. In this context, the question arises whether he aims at communicating an innovative perspective on the Northern Irish political situation through the lens of different historical conflicts, or whether he might be trying to manipulate his readership in order to win it over to his own political ideas.

Transmettre l'arabe en France : connaissances, fantasmes, représentations

Organisatrices: Carole Boidin ([Université de Nanterre](#)), Eve de Dampierre-Noiray (Université Bordeaux Montaigne) et Emilie Picherot (Université de Lille), Groupe « Littérature générale et comparée – Mondes Arabes »

Emilie Picherot (Université de Lille) : « Guillaume Postel arabisant. »

Guillaume Postel est le premier à publier une grammaire arabe en Europe. Datée de 1535-40, cette grammaire en latin propose une description des fonctionnements syntaxiques de l'arabe classique qui s'inspire non pas seulement de la grammaire latine, à l'image des grammaires de langues vernaculaires de son époque (grammaire de Nebrija et grammaires missionnaires du monde hispanique) mais d'un modèle grammatical arabe, proposant ainsi un ensemble cohérent de métalangage propre à la langue qu'il enseigne. Cette démarche est particulièrement importante à prendre en compte pour bien comprendre les enjeux de l'enseignement de l'arabe dans l'Europe humaniste de Postel.

Carole Boidin (Université Paris X Nanterre) : « Une anthologie française de poésie arabe en 1660: traduction, appropriation, distinction. »

Avant d'être professeur d'arabe du Collège royal, Pierre Vattier (1623-1667) est d'abord un médecin qui a appris l'arabe pour lire Avicenne dans le texte. Il est nommé au Collège royal en 1658 et publie diverses traductions avant de produire *L'élégie du Tograi, avec quelques sentences tirées des poètes arabes, l'hymne d'Avicenne et les proverbes du calife Gali* en 1660. Cette anthologie regroupe des textes poétiques et

rhétoriques, et elle est dédiée à Fouquet. La traduction a pour but de faire connaître un patrimoine étranger, mais aussi de comparer les systèmes poétiques issus de la tradition gréco-romaine à la tradition arabe, pour en renouveler l'approche à l'aide d'un vocabulaire métaphorique endogène et en rappelant quelques principes phonétiques de l'arabe. Vattier fait œuvre ici de pédagogie mais aussi de vulgarisation. Il fait une description progressive de ce système poétique, et semble appeler de ses vœux une application de ces observations à la prosodie française, qui pourrait y gagner en liberté. Vattier reste cependant un savant, et non un poète. Les textes choisis brouillent d'ailleurs notre distinction entre prose et poésie, d'autant que la traduction est en prose simple, suivant même parfois l'ordre alphabétique arabe : le lecteur doit ainsi croire sur parole le traducteur. Ce dispositif complexe vise ainsi, sous l'autorité enjouée du traducteur, à donner à lire une sensibilité autre.

Eve de Dampierre-Noiray (Université Bordeaux-Montaigne / Telem) : « Transmettre l'œuvre de Mahmoud Darwich au sein d'un corpus sur la vision des vaincus : parcours méthodologique et problématiques culturelles. »

Cette communication vise à exposer les enjeux méthodologiques et culturels liés à la transmission, au sein d'un enseignement (cours / séminaire) visant à décentrer le regard porté sur l'histoire nationale et sur l'histoire des littératures, de l'œuvre poétique mais aussi des textes théoriques de Mahmoud Darwich. Dans quelle mesure la vocation du poète palestinien à « dire la défaite » peut-elle apporter un contrepoint à un ensemble de représentations victorieuses ou conquérantes véhiculées par nos systèmes de transmission du savoir occidentaux ? Comment aborder cette position politique et poétique au sein d'un enseignement de littérature comparée ? Quelles questions méthodologiques (en lien avec la langue, la traduction, mais aussi la théorie littéraire) soulève l'élaboration d'un corpus en sciences humaines dont la cohérence repose sur cette vision alternative de l'histoire ?

Travel Writing, Cultural Exchange and Identity Construction

Organisers: Leena Eilittä (Helsinki), Sandra Vlasta (Mainz)

Samuel Agbamu (London), Romanità and nostalgia: Italian travel writing in Libya and Tunisia, 1905-1912

In 1911, Italy celebrated its fiftieth anniversary of nationhood. In this same year, the young nation launched its invasion of Ottoman-ruled Tripolitania. Imperialist-nationalist authors such as Enrico Corradini, Domenico Tumiati, Giovanni Pascoli, and Gabriele D'Annunzio represented the Italian invasion of the Libyan province as a return to territory that was rightfully Roman given North Africa's Roman history. This was articulated through the language of *romanità* – the political discourse of Ancient Rome. This paper will consider texts posing as travelogues produced in this context by Corradini and Tumiati from shortly before, during, and shortly after the invasion. I consider these works through the lens of nostalgia, a yearning for home. These texts are pervaded by the sense that Italy can recover from the defeats of the First Italo-Ethiopian War (1895-96), at the same time as remedying the domestic ills of regional inequality, mass emigration, and a fragmented sense of national identity, through a return to the traces of Roman Africa. Ultimately, I argue, by representing their travels to Africa as returns to Roman Africa, Tumiati and Corradini contributed to the formulation of Italian, colonial subjectivities.

Peter Arnds (Dublin), Mapping Literary Walks: Slow Travel and Identity Construction

I argue that with the slowing down of physical mobility and the traveller's self-marginalization and constant crossing of boundaries, walking and other forms of slow travel contribute substantially to identity construction in that they increase political alertness, reflection upon global matters, and a tendency to protest. My paper will examine contemporary texts such as Sebald's *Rings of Saturn*, Aarto Paasilinna's *The Year of the Hare*, Rory Stewart's *Places in Between*, William Least Heat Moon's *Blue Highways*, or Herzog's *Of Walking in Ice* in light of the philosophical and literary roots of such travel (such as Jean Jacques Rousseau or Robert Louis Stevenson) and theories of slowness, maps, the various forms and functions of walking and slow travel (e.g., Michel de Certeau's *The Practice of Everyday Life*, Frédéric Gros' *Philosophy of Walking*, Gilles Deleuze's/Felix Guattari's *Mille Plateaux*).

Anja Burghardt (Munich): A "bird's eye view" as a travelogue perspective

Ryszard Kapuściński, acclaimed internationally for his reportages, in 1993 published *Imperium*, a collection of documentaries – one of them entitled "From the bird's eye view" ("Z lotu ptaka") – about his journeys through the former Soviet Union. The relationship between Poland and Russia/the Soviet Union has been contested since the partitions and final dissolution of Poland at the end of the 19th century, and often the time of the Polish People's Republic in Poland was conceived of as but another instance of Russian (this time: Soviet) hegemony. The reporter's position in these travelogues – and thus his identity and his invitation to the readers for a collective identity – seems to be informed, on the one hand, by this complex and tense relationship to the Soviet Union/Russia, on the other, by his view of Poland as part of a broad community of European traditions and countries. Focussing on the texts about the journeys between 1989 and 1991, the paper investigates this historically informed perspective on a huge and manifold state, which is involved in a process of change, while the author's own country (and that of his primary readership) is still in the process of political and social transformation.

Aglaia Iankovskaia, (St. Petersburg), Ibn Battuta, His Muslim Self and the Non-Muslim Other

The paper discusses perceptions of the non-Muslim Other in the fourteenth-century Arabic travelogue by Ibn Battuta. It focuses on the traveller's voyage to China and the Malay Archipelago, which is remarkable as it captures a rare moment when Ibn Battuta steps out of the world of Islam and encounters the non-Muslim Other. The image of the non-Muslim Other in the travelogue can be viewed as derived from two principal sources—Ibn Battuta's experiences of encounter and the preconceptions which defined the interpretation and representation of those experiences in the text. As images of the Other are normally constructed in opposition to the Self, Ibn Battuta's own identity was one of the factors which informed his perceptions of other cultures. The traveller's repertoire of identities appears to vary depending on where he went: the closer Ibn Battuta came to the borders of the world of Islam, the broader allegiances were involved. Once he reached the eastern frontier of this world, regional and sectarian divisions of the Islamic heartland faded into insignificance, and oppositions between Muslims and non-Muslims came into play. A closer look into Ibn Battuta's account of his voyage to the East demonstrates this point.

Valerie Kennedy (Ankara), Lady Mary Wortley Montagu's Various Personae: Cultural Transfer and Social Identity in *The Turkish Embassy Letters* (1763)

Alfred Opatz has argued in *Reiseschreiber* (1997), that the 'I' of the travel narrative relates to the writer's persona which 'mediates the traveller's experiences, thereby transforming [...] the actual journey, conditioned by personal and cultural assumptions of various sorts, into a public communication capable of perpetuating those assumptions' (Eilitta 54), thereby allowing the writer to intervene in the construction of national identity. But what if the traveler creates a variety of *different* personae, as Lady Mary Wortley Montagu does in her *Turkish Embassy Letters*? I propose first to demonstrate Montagu's varied narrative personae, to exemplify her challenge to the received wisdom about the Ottomans, and to suggest how Montagu's epistolary personae may be seen as influential in the construction of the identity of later English women travellers to the Ottoman Empire as seen in works like Lady Elizabeth Craven's *Journey Through*

the Crimea to Constantinople (1789), Henrietta Liston's unpublished journals of 1812-1815, and Julia Pardoe's *The City of the Sultan and the Domestic Manners of the Turks in 1836* (1837).

Martina Kopf (Mainz)

Knowledge transfer and cultural exchange: Sophie von La Roche's "travel diaries"

During the eighteenth century, traveling was mainly the privilege of men. Against this background, the German writer Sophie von La Roche (1730–1807) played a pioneering role: she was one of the first women to travel on her own, motivated by personal interest and intellectual curiosity. La Roche traveled to Switzerland (1784), to pre-revolutionary France (1785), and to Holland and England (1786). The grandmother of the Romantic writers B. and C. Brentano was interested in an attentive and critical exploration of the physical and moral world of Europe, its nature and different cultures. Furthermore, La Roche was guided above all by an interest in examining and comparing the lifestyles (of women) in different European nations shaped by the Enlightenment. The diaries resulting from her travels were viewed not only as a description of her experiences, but also as her wish to educate and to transfer knowledge to her (female) readers. La Roche was therefore also fulfilling a pedagogical role. Her diaries possess a hybrid form, namely the mixture of journal and travelogue. Here again, La Roche played a pioneering role: she is considered the first woman in Germany to publish her experiences in extensive colorful "travel diaries".

Jonathan Lawrence (Oxford), Multiple Identities: An Arab in the New World's Identity Manipulation

Ilyās al-Mawṣilī (d.1692) is a slippery figure in history. His travelogue of his journey to South America in the seventeenth century, integrating with Spanish colonialists and interacting with Native Americans, is unparalleled in Arabic literature, given that he was the first (and for a long time only) Arab to venture to the New World. His narrative presents an important document of microhistory to understand the ways in which people moved between and across Europe, the Arab World and beyond. But who was Ilyās and how did he write about himself as a double-other: neither Spanish, nor Native American. In this paper, I will explore Ilyās's self creation through the text, arguing that Ilyās utilises his Arab and Eastern identities to position himself as a vital intermediary between the two groups, whilst simultaneously divesting himself of that identity as a marker and assimilating into 'Spanish' society as soon as the Native Americans are no longer present, using Christian identity markers, rather than ethnic ones. This has intriguing implications for understanding how Eastern Christians saw their own identity as compared with Europeans in the early modern period and how racial difference was marked onto bodies through means other than skin-colour.

Mirja Riggert (Freiburg), Narrating the Self in Digital Travel Literature: Constructions of Feminine Identity in Travel Blogs

The genre of travel writing is marked in the current digital age by an increasing prominence of travel blogs. With the focus on self-expression and subjectivity travel blogs are considered prime examples of a 'feminine writing'. This paper aims at showing on the basis of three different examples how the ideas of a specifically feminine writing are used to create a unifying feminine identity through the cultural exchange processes inherent to travel. A close reading of the visual and textual elements will show under theoretical assumptions of intermediality how alterity functions as a marker of a collective feminine identity – through gestures of a transnational feminine solidarity (www.shewalkstheearth.com), an ethnically gendered subjectivity (www.browngirlsfly.com) or a collective identity between female travellers (www.slowlynorth.com). These narrative constructions of feminine solidarity seem to be characteristic for contemporary digital travel writing. While this agenda might be designed to counter gendered spatialities and the traditional alienation of women within travel discourse, it is further problematized by exclusionary and essentialistic definitions of femininity as presented in the theories of difference feminism.